The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

1 December 2010, Vol. 13, No. 39

Le 1er décembre 2010, vol. 13, nº 39

Camp close-out | Fermeture du Camp Mirage

Thirty days' notice

After nearly 10 years supporting CF deployed to Joint Task Force – Afghanistan, the theatre support element (TSE) located at Camp Mirage in the United Arab Emirates (UAE) folded up its tents and packed up its equipment November 5 to leave the desert for good.

The CF was given a firm end-date for activities in the UAE, and embarked on an ambitious plan to close out Camp Mirage while maintaining the same level of support to deployed operations in Afghanistan.

Camp Mirage mission termination saw the opening of a new chapter for Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) activities in support of Operation ATHENA at strategic lines of communication (SLOC) locations in Europe.

Planners at Canadian Expeditionary Forces Command (CEFCOM) and CANOSCOM worked hard, planning for the staged cessation of operations in one location and the considered and expedient stand up of those functions at alternate locations.

The Camp Mirage TSE was augmented by a CANOSCOM-generated mission closure team (MCT) led by the CF Joint Support Group. In a very short period of time, the members of the MCT established themselves on the ground and went to work with their TSE colleagues to account for, transfer, dispose of or pack up the entire inventory of CF materiel and equipment – all while keeping need to support ongoing operations foremost in their minds.

▸ Continued on page 8

PHOTOS: MCPL/CPLC PIERRE THÉRIAULT

Camp Mirage closure:

- *Personnel moved:* **244**
- *Sea containers packed, shipped:* **54**
- *Aircraft pallets packed, moved:* **79**
- *Vehicles prepared, transported:* **19**
- *Timeframe:* **30 days**

Des chiffres sur la fermeture du camp Mirage :

- *Nombre de personnes déplacées :* **244**
- *Nombre de conteneurs maritimes chargés et expédiés :* **54**
- *Nombre de palettes chargées et expédiées par avion :* **79**
- *Nombre de véhicules préparés et transportés :* **19**
- *Délai :* **30 jours**

Camp Mirage, Southwest Asia

Cpl Jayson Rose and Pte Szymon Poczta, from the mission closure team assisting the TSE, remove a Camp Mirage entrance sign. The closure of Camp Mirage, in Southwest Asia, involved relocating personnel, equipment and some air assets to Kandahar Airfield or to Canada.

Le camp Mirage, en Asie du Sud-Ouest

Le Cpl Jayson Rose et le Sdt Szymon Poczta, membres de l'équipe de clôture de mission chargée de soutenir l'EST, enlèvent une affiche à l'entrée du camp Mirage. La fermeture du camp comprend le transfert d'équipement, de personnel et de ressources aériennes à l'aérodrome de Kandahar et au Canada.

Trente jours

Après avoir soutenu pendant presque dix ans les militaires canadiens affectés à la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, l'Élément de soutien du théâtre (EST), établi au camp Mirage, aux Émirats arabes unis (EAU), a rangé ses tentes et emballé son matériel le 5 novembre avant de quitter définitivement le désert.

On avait donné aux FC une date ferme pour mettre fin aux activités aux EAU. Celles-ci ont alors entrepris un ambitieux plan pour fermer le camp Mirage tout en continuant d'offrir le même niveau de soutien aux opérations en Afghanistan.

La clôture de la mission au camp Mirage correspond à un nouveau chapitre en ce qui concerne les activités du Commandement de soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) visant à appuyer l'op ATHENA à des emplacements de lignes de communications stratégiques (SLOC) en Europe.

Des planificateurs du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC) et du COMSOCAN ont travaillé fort pour préparer la cessation progressive des opérations à un endroit et la mise sur pied accélérée des mêmes fonctions en d'autres lieux.

L'EST du camp Mirage a été secondé par une Équipe de clôture de mission (ECM) créée par le COMSOCAN et dirigée par le Groupe de soutien interarmées des FC. En très peu de temps, les membres de l'ECM se sont installés et se sont employés, de concert avec leurs homologues de l'EST, à dénombrer, à expédier ou à détruire tout le matériel et équipement des FC, sans cesser d'apporter du soutien aux soldats participant aux opérations en cours, leur tâche principale.

▸ Suite à la page 8

Cpl Benoit Guertin and Sgt Denis Gravel, from the mission closure team deployed to assist the theatre support element, conduct an audio equipment inventory.

Le Cpl Benoit Guertin et le Sgt Denis Gravel, de l'équipe de clôture de mission, ont été affectés à l'EST pour faire l'inventaire de l'équipement audio.

William Hall, VC, a person of national historic importance

LIBRARY AND ARCHIVES CANADA/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

AB William Hall, VC

Le Mat 2 William Hall, V.C.

By Emeline Thermidor

With his designation as a person of national historic importance and the unveiling of a plaque in his honour October 8 in Hantsport, N.S., Able Seaman William Hall is once again making headlines.

A decorated veteran of the Crimean War, AB Hall thought little of the Victoria Cross awarded him in 1859. During an interview with Canadian Magazine in 1900, he said of the honour, "It isn't worth very much … after all, only 10 pounds a year. If it wasn't for my regular Navy pension of 40 pounds a year besides, I don't know how we'd get along here. The farm is small and my two sisters live with me."

Mr. Hall discovered his passion for travel at an early age. He joined the Royal Navy, considering it a point of honour to discharge his parents' debt to the Royal Navy. They had been African prisoners on board a slave ship bound for the Americas, but landed in Nova Scotia after the Royal Navy saved them from a life of slavery. They took their name from the Nova Scotia farmer for whom they worked.

AB Hall fought hard during the Indian Rebellion of 1857. At Lucknow, India, under the command of Lieutenant Thomas Young, he defended his gun crew for hours until their fire breached the walls of the fort. He is quoted as saying, "After firing each round, we ran the gun forward until, finally, the crews were in danger of being hit by splinters of brick and stone torn from the wall by the round shot."

Today, the names and details of places, events and persons of potential national historical interest—such as AB Hall—are submitted to the Historic Sites and Monuments Board of Canada (HSMBC). Representatives from all provinces and territories are appointed to the Board by the minister responsible for Parks Canada Agency (PCA). Suggestions from the general public are also included in the nomination process. The committee that proposed the name of William Hall is from Nova Scotia and worked with PCA.

According to Carla Wheaton, cultural resource manager with PCA in Nova Scotia, the Board conducts research to determine whether the submission has merit. "In William Hall's case," she says, "this process had a successful outcome, with the minister responsible for PCA approving the HSMBC's recommendation to designate William Hall a person of national historic importance in 2008."

In February 2010, Canada Post honoured him with a commemorative stamp. A monument has been erected in his honour at the Baptist church in Hantsport. And Hantsport schoolchildren, members of the community and public figures have watched proudly as Canada once again celebrates a great Canadian.

For more information and sources, read DND's 2004 *For My Country: Black Canadians on the Field of Honour* (ISBN 0-662-68613-6).

William Hall, V.C., personne d'importance historique nationale

Par Emeline Thermidor

Le Matelot de 2e classe William Hall, fait encore la manchette. Cette fois, c'est en devenant une personne d'importance historique nationale.

Ancien combattant décoré de la guerre de Crimée, le Mat 2 Hall faisait peu de cas de la Croix de Victoria qu'on lui avait décernée en 1859. Dans une entrevue accordée au *Canadian Magazine* en 1900, il disait : « Ça ne vaut pas grand-chose. Seulement dix livres par année. Si ce n'était de ma pension de la Marine de 40 livres annuelles, je ne sais pas comment nous aurions pu nous en sortir. La ferme est modeste et mes deux sœurs demeurent avec moi. »

Le Mat 2 Hall s'est découvert très tôt une passion pour les voyages. Dès que possible, il s'est enrôlé dans la Royal Navy, car acquitter la dette que ses parents avaient contractée envers la Marine relevait de l'honneur. Son père et sa mère, des esclaves africains prisonniers d'un négrier en route pour l'Amérique, avaient accosté en Nouvelle-Écosse après que la Royal Navy les eut sauvés de la vie d'esclavage qui les attendait. Libres, ils ont pris le nom du fermier néo-écossais qui les a employés, à savoir Hall.

Le Mat 2 Hall a lutté avec abandon à Lucknow, en Inde, durant la première guerre d'indépendance. Sous le commandement du Lieutenant Thomas Young, il a défendu sans relâche son équipe de canonniers pendant plusieurs heures jusqu'à ce qu'elle perce une brèche dans la forteresse ennemie. On trouve, à la page 14 de l'ouvrage *Pour mon pays : les Noirs canadiens sur le champ d'honneur*, publié en 2004 par le MDN, les paroles suivantes de M. Hall : « À chaque série de coups de feu, nous faisions avancer le canon jusqu'au moment ou l'équipe risquait d'être blessée par les éclats de brique et de pierre se détachant du mur sous les coups tirés. »

Aujourd'hui, tous les lieux, les personnes et les événements susceptibles d'être d'intérêt historique national, dont M. Hall, sont soumis à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC). Provenant de toutes les provinces et de tous les territoires canadiens, les représentants de cette commission sont nommés par le ministre responsable de l'Agence Parcs Canada (APC). On tient également compte des suggestions du grand public dans le processus de nomination. Collaborant avec l'APC, le comité qui a proposé le nom de William Hall provient de la Nouvelle-Écosse.

Selon Carla Wheaton, gestionnaire des ressources culturelles à l'APC, en Nouvelle-Écosse, une fois le dossier soumis, la commission effectue des recherches pour déterminer si la suggestion a du mérite. « Ce processus a porté des fruits dans le cas de William Hall et, en 2008, le ministre responsable de l'APC a approuvé la recommandation de la CLMHC voulant qu'on fasse de William Hall une personne d'importance historique nationale. »

En février 2010, Postes Canada a lancé un timbre à l'effigie de M. Hall. Par ailleurs, on a érigé un monument en son honneur à l'Église baptiste de Hantsport, en Nouvelle-Écosse. Plus récemment, en octobre, la CLMHC a procédé à la création d'une plaque en son honneur. La cérémonie de dévoilement de la plaque s'est déroulée dans une école élémentaire d'Hantsport. Sous le regard rempli de fierté des écoliers, de la collectivité et de plusieurs personnalités publiques, le pays a commémoré encore une fois un grand Canadien.

Pour en savoir plus, consultez l'ouvrage *Pour mon pays : les Noirs canadiens sur le champ d'honneur* (ISBN 0-662-68613-6).

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0687
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0599
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Emeline Thermidor — 819-997-0705

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1480-4336 • MDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Send a wish to our folks overseas

By Cheryl MacLeod

It's the time of year when children and adults alike gather around to flip through the pages of the Wish Book as they prepare their Christmas list for Santa. Deployed CF personnel are no different.

Shipping Wish Books is part of Sears' Operation Wish, now in its fifth year. Op Wish connects deployed troops from around the world with their families and friends over the holidays and lets them shop as if they were at home.

"Operation Wish began five years ago as a way for us to connect families with soldiers stationed overseas," says Eliana Cugini, Sears Canada's manager of media and public relations. "We thought, 'how could we bring the two together during this very emotional time period?'"

The Wish Book seemed a good way to connect the two. "It really started off with the Wish Books, but we knew there was something missing," said Ms. Cugini. "People needed a way to connect with the soldiers, and thank them."

After consulting with Military Family Resource Centres (MFRCs) throughout Canada and CF Personnel and Family Support Services Ottawa about what soldiers would like to see, the consensus was, messages from home. Sears decided to have cards designed that would travel to stores throughout the country, allowing Canadians to write messages that would be sent to soldiers overseas. "The cards were 5 feet by 4 feet [1.5 m by 1.2 m]," Ms. Cugini says, "and there was no white space left at all after the trip from store to store across Canada."

The MFRC role in Op Wish is to let families know it's happening, giving them the opportunity to participate and sign the banners. "Last year, the *Fredericton* was deployed," says MFRC Halifax Information Services' Tara Bayne, "and we had a close-knit group with an amazing turnout."

Given the success of the cards, Sears decided to design banners which would replace the cards and allow for more signatures. "We contacted the MFRCs and asked if the families of deployed soldiers would like to place photos they wanted to share with the public on the banners."

Last year, simple banners for messages and signatures were sent throughout Canada; they, too, had no white space left at the end of the trip. This year, another banner has been added, along with a video component that's due to be launched December 2 throughout the country. You can upload a video message to the Op Wish YouTube site for personnel overseas.

"It's in the mall, so it's not just the military community support," says Ms. Bayne. "Last year, I did see the banner before it was shipped, and there was basically no white space on it. It was like quilt squares; the kids had drawn pictures and then it was put up in the mall and people also wrote all over it. It was pretty neat – no white space."

Op Wish has also gone to several bases to record messages that will be played on big-screen TVs in Sears stores to show people what the videos and site will look like. "At the media events, we will show the type of messages the soldiers will see," Ms. Cugini says, "and what the YouTube channel is going to look like. And then we will also have cameras there so people can make their messages, and we'll upload them to the YouTube channel for them."

Banners will be in 15 Canadian stores December 2–8 in areas where there are large military presences. Ms. Cugini says this is a program that Canadians love; they call and ask when the banners will be in the stores, saying they want to send their messages.

"We've heard back from families, saying how much they appreciate what we are doing and emphasizing the importance of people connecting with [deployed personnel] from back home," says Ms. Cugini.

"It's a good initiative," says Ms. Bayne, "and, from the perspective of an MFRC and what we do for military members and their families, it's nice to see other organizations within the community that are supporting the troops. It makes the work we do even more relevant, when you see people outside the direct military community recognizing the work and sacrifices that people within the military—and their families—make every day."

Learn how to send a video message at **www.sears.ca./operationwish**.

Nous pensons à vous

Par Cheryl MacLeod

Voici revenu le temps où les bambins et les adultes contemplent le catalogue « Cadeaux de Rêve » de Sears pour dresser la liste des étrennes qu'ils désirent recevoir du Père Noël. Or, les militaires à l'étranger ne font pas exception.

L'envoi de catalogues « Cadeaux de Rêve » fait partie de l'opération Rêve de Sears, qui en est maintenant à sa cinquième année. L'op Rêve permet de lier les militaires à l'étranger aux membres de leur famille et à leurs amis pendant le temps des Fêtes et donne l'occasion aux soldats de magasiner comme s'ils étaient à la maison.

« L'opération Rêve, qui a débuté il y a cinq ans, vise à rapprocher les familles et les soldats à l'étranger », explique Eliana Cugini, directrice des relations avec les médias et le public de Sears Canada. « Nous nous sommes demandé comment nous pouvions leur permettre de se rapprocher pendant cette période haute en émotions. »

Le catalogue « Cadeaux de rêve » semblait un bon moyen. « Les catalogues étaient une première étape, mais nous savions qu'il manquait quelque chose, raconte M^me^ Cugini. Les gens voulaient un moyen de s'adresser aux soldats et de les remercier. »

Après avoir consulté les centres de ressources pour les familles de militaires (CRFM) partout au Canada et les Services de soutien au personnel et aux familles des Forces canadiennes (SSPFFC) d'Ottawa au sujet de ce que les soldats aimeraient, on a déterminé que les militaires souhaitaient recevoir des messages du pays. Sears a donc décidé de faire créer des cartes qui franchiraient le pays en voyageant d'un magasin à l'autre, et sur lesquelles les Canadiens pourraient écrire des messages que pourraient lire les soldats à l'étranger. « Les cartes mesuraient 1,5 m sur 1,2 m, mentionne M^me^ Cugini, et il n'y avait plus aucun espace libre après que la carte eut fait le tour de nos magasins au Canada. »

Le rôle des CRFM dans l'op Rêve est d'informer les familles du passage des cartes, de leur donner l'occasion de participer à l'opération et de signer les banderoles. « L'an dernier, le *Fredericton* participait à une mission », explique Tara Bayne, des Services d'information du CRFM d'Halifax. « Nous avions un groupe très uni, et le taux de participation était formidable. »

Étant donné le succès remporté par les cartes, Sears a décidé de créer des banderoles qui remplaceraient les cartes et permettraient de recueillir encore plus de signatures. « Nous avons communiqué avec les CRFM pour savoir si les familles des soldats déployés pouvaient nous envoyer des photos qu'elles aimeraient faire afficher sur les banderoles, afin que le public puisse les voir. »

L'an dernier, on a envoyé partout au Canada des banderoles très simples et assez grandes pour recueillir des messages et des signatures; or, elles étaient pleines à craquer à la fin de leur voyage. Cette année, on a ajouté une autre bannière, en plus d'une vidéo, qui devrait être lancée le 2 décembre dans tout le pays. Les gens pourront verser leurs vidéos dans le site YouTube de l'op Rêve destiné aux militaires à l'étranger.

« Les magasins sont dans les centres commerciaux; il ne s'agit donc pas seulement d'un appui de la collectivité militaire », explique M^me^ Bayne. « L'an dernier, j'ai vu la banderole avant qu'on ne l'expédie et il n'y avait plus d'espace libre du tout. On aurait dit des carrés de courtepointes. Les enfants avaient dessiné sur la banderole, ensuite les gens ont écrit partout. C'était génial, il ne restait aucun espace libre. »

Les responsables de l'op Rêve se sont rendus à plusieurs bases pour enregistrer des messages qui seront diffusés sur les téléviseurs à écran géant des magasins Sears pour montrer aux gens ce dont les vidéos et le site auront l'air. « Lors des activités avec les médias, nous allons montrer le type de messages que les soldats pourront voir, et ce dont le site YouTube aura l'air. Nous disposerons aussi de caméras pour que les gens puissent enregistrer des messages. Nous nous chargerons de verser les messages dans le site YouTube pour eux. »

Du 2 au 8 décembre, les banderoles se trouveront dans les régions où il y a une forte présence militaire. M^me^ Cugini déclare que les Canadiens raffolent du programme; ils téléphonent et demandent quand les bannières seront dans les magasins, ajoutant qu'ils tiennent à envoyer leur message.

« Des familles nous ont dit à quel point elles sont heureuses de ce que nous faisons, en soulignant l'importance du fait que les gens puissent se rapprocher des militaires », dit M^me^ Cugini.

« C'est un beau projet, dit pour sa part M^me^ Bayne. De la perspective d'un CRFM et de ce que nous faisons pour les militaires et leur famille, c'est bon de voir les autres organismes de la collectivité appuyer nos soldats. Ainsi, le travail que nous faisons est encore plus pertinent lorsque nous voyons des personnes de l'extérieur de la collectivité militaire directe saluer le travail et les sacrifices consentis par les militaires, et leur famille, tous les jours. »

Pour apprendre comment envoyer un message vidéo, consultez le **www.sears.ca./operationreve**.

CDS visits RMC

CDS Gen Walt Natynczyk speaks with fourth-year OCdt Steven Kuzmich during an inspection of the RMC quarter guard.

Le CEMD au CMR

Le Gén Walt Natynczyk, CEMD, s'entretient avec l'Élof Steven Kuzmich, qui en est à sa quatrième année d'études, pendant l'inspection de la garde de caserne du CMR.

To stand on guard for thee

By Lesley Craig

She stands guard while he stands sentry. Flanking the cenotaph, they'll stand for years to come, bronzed reminders of duty, honour and sacrifice. The two statues, unveiled during the Remembrance Day ceremony in Conception Bay South, represent 96 years of service by the men and women of Newfoundland.

A statue of a First World War soldier, of the Royal Newfoundland Regiment, stands sentry at the Monument of Honour in Conception Bay South.

Une statue d'un soldat du Royal Newfoundland Regiment ayant combattu pendant la Première Guerre mondiale sert de sentinelle près du monument d'honneur à Conception Bay South.

"It was very emotional and very unique, and that's the way it should be, so it's just fantastic," Chief Warrant Officer (Ret) Wayne Miller says of the ceremony and unveiling. CWO Miller was the driving force behind the creation of the statues and the rehabilitation of Conception Bay South's cenotaph.

CWO Miller spent 30 years in the Signal Corps and attended Remembrance Day services wherever he was posted, in Europe, the Middle East and all across Canada. When he moved to Conception Bay South, he attended the service at the Topsail War Memorial. The memorial was far from the centre of town and difficult to get to on the top of a hill with steep concrete steps.

"Four years ago, when I was at the service, I saw a lady trying to get up over the steps," says CWO Miller. "She was carrying a wreath and she tripped and fell and that hit me. I just said, something has to be done, so I took it on as a project."

As a result, the Topsail War Memorial has been relocated to Stony Hill Park, right in the centre of Conception Bay South and is the basis for the new Monument of Honour. The cenotaph was raised in 1924 to commemorate the loss of soldiers from the Royal Newfoundland Regiment. Inscriptions were later added to honour those who died in the Second World War.

Cette statue d'une soldate en patrouille se veut un hommage à tous les militaires des FC actuels.

A statue of a female soldier on patrol, pays tribute to all currently serving CF personnel.

In honour of the monument's origins, the sentry statue depicts a soldier of the Royal Newfoundland Regiment from the First World War. To his right, stands a modern-day female combat soldier, on patrol.

The models for the statues were a couple, CWO Terry Hurley and Corporal (Ret) Roxanne Hurley. CWO Hurley is the Regimental Sergeant Major of the Royal Newfoundland Regiment. Cpl Hurley served with the Princess Patricia's Canadian Light Infantry and fought in the Medak Pocket in Croatia. She was later injured and medically released from the CF.

"What can you say?" CWO Hurley asks. "Just think about being selected for something like that. It's just so humbling and we're both so honoured. I think Roxanne's still walking on air; she got right emotional. She's quite proud and, I must admit, so am I."

The statues were sculpted by Newfoundland artist Morgan MacDonald. The process was long and involved, from carefully researching the uniforms, badges and insignia, to first sculpting the statues in clay, then creating the mould and finally casting the statues in bronze.

"When Morgan was doing the clay sculptures, we went down to see them and it was eerie," says CWO Hurley. "You could see the wrinkles in the corner of my eyes and I have a little mole on my chin and even the mole showed up. We were overwhelmed. Morgan's talent is unbelievable."

Mr. MacDonald was honoured to be asked to take on the project and says he can't imagine an artist who would turn it down. "It is one thing to create a sculpture to commemorate an event or person, but it is incredibly special to have designed a piece that will serve as the focus of Remembrance Day ceremonies in the years to come," he says. "I hope they will sere as an inspiration to the men and women who are out there now and remind them that they are not forgotten."

CWO Miller was proud as he watched the statues unveiled November 11 by cadets from the local Army cadet corps. "I hope that the children of the town will see the statues and the memorial and will ask Mom and Dad what it's all about. And then their parents will tell them so that they can remember, too."

Protéger nos foyers et nos droits

Par Lesley Craig

Elle monte la garde pendant qu'il sert de sentinelle. Ils se tiendront aux côtés du cénotaphe pendant des années à venir, souvenirs de bronze rappelant le devoir, l'honneur et le sacrifice. Les deux statues, dévoilées au cours d'une cérémonie du jour du Souvenir tenue à Conception Bay South, représentent 96 années de service des hommes et des femmes de Terre-Neuve-et-Labrador.

« C'était un moment très haut en émotions et unique, exactement comme ça devrait l'être; c'est tout simplement fantastique », affirme l'Adjudant-chef (retraité) Wayne Miller, au sujet de la cérémonie et du dévoilement. C'est d'ailleurs l'ancien militaire qui a rendu possibles la création des statues et la restauration du cénotaphe de Conception Bay South.

M. Miller, qui a passé 30 ans dans le Corps des transmissions, a toujours assisté aux cérémonies du jour du Souvenir où qu'il se trouve, que ce soit en Europe, au Moyen-Orient ou quelque part au Canada. Après son déménagement à Conception Bay South, il a assisté à la cérémonie tenue près du monument aux morts de Topsail. Or, ce dernier, situé loin du centre-ville, était difficile d'accès, puisqu'il se trouvait sur une colline qu'il fallait gravir en empruntant un escalier de béton abrupt.

« Il y a quatre ans, à la cérémonie, j'ai vu une femme en train de se relever dans les marches, dit M. Miller. Elle portait une couronne et elle avait trébuché. Ça m'a dérangé. Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose; c'est là que mon projet a vu le jour. »

On a donc déplacé le monument aux morts de Topsail au parc Stony Hill, en plein centre de Conception Bay South, où il sert de base pour le nouveau monument d'honneur. Le cénotaphe a été érigé en 1924 pour commémorer la perte de soldats du Royal Newfoundland Regiment. On y a ajouté des inscriptions plus tard pour honorer ceux qui sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pour souligner ce que représente le monument, la statue de sentinelle est celle d'un soldat du Royal Newfoundland Regiment de la Première Guerre mondiale. À sa droite se tient une femme, fantassin moderne en patrouille.

Les modèles utilisés pour les statues forment un couple, soit l'Adjuc Terry Hurley et la Caporal (ret.) Roxanne Hurley. L'Adjuc Hurley est sergent-major régimentaire du Royal Newfoundland Regiment. La Cpl Hurley a fait partie du Princess Patricia's Canadian Light Infantry et a combattu dans l'enclave de Medak, en Croatie. Elle a plus tard été blessée et libérée des FC pour des raisons d'ordre médical.

« Que peut-on dire? demande l'Adjuc Hurley. Imaginez seulement d'être choisi pour quelque chose comme ça. Ça nous rend tellement humbles, et nous sommes tous les deux très honorés. Je pense que Roxanne est encore sur un nuage; elle a été très émue. Elle est très fière, et moi aussi, je dois l'admettre. »

Les statues sont l'œuvre de Morgan MacDonald, artiste de Terre-Neuve-et-Labrador. Le processus s'est révélé long et complexe; il a nécessité des recherches poussées sur les uniformes, sur les insignes et sur les emblèmes, suivies de la première sculpture des statues en argile, de la création d'un moule, et finalement, du coulage des statues en bronze.

« Pendant que Morgan créait les statues en argile, nous sommes allés les voir et c'était très particulier, dit l'Adjuc Hurley. On distinguait les rides au coin de mes yeux; j'ai un petit grain de beauté sur le menton, et même lui s'y trouvait. Nous étions très impressionnés. Le talent de Morgan est époustouflant. »

M. MacDonald s'est dit honoré qu'on lui demande de réaliser ce projet, affirmant ne pas pouvoir imaginer un artiste qui refuserait un tel projet. « Créer une sculpture pour commémorer un événement ou une personne est une chose, mais il est encore plus spécial de créer une œuvre qui sera le point central des cérémonies du jour du Souvenir au cours des années à venir, dit-il. J'espère que les statues serviront d'inspiration aux hommes et aux femmes qui sont au combat actuellement et leur rappelleront que nous ne les oublions pas. »

M. Miller était rempli de fierté en regardant les cadets du corps de cadets de l'Armée local dévoiler les statues le 11 novembre. « J'espère que les enfants de la ville verront les statues et le monument et demanderont à leur mère et à leur père ce qu'ils signifient. Et leurs parents le leur diront afin qu'ils puissent se souvenir aussi. »

Wily Coyote

By Aspen Gainer

In popular culture, coyotes are known as smart and wily. They are very efficient hunters with highly adaptive hunting techniques that change based on terrain and prey.

Coyote, then, is the perfect name for the CF's main reconnaissance vehicle, a variant of the LAV series. It is technologically intelligent and fast, travelling up to 100 km/h on flat ground – only 30 km/h faster than its animal counterpart.

The Coyote is the perfect vehicle for reconnaissance patrols (recces), quick, stealthy missions into unverified areas to gather information. The vehicle has light protective armour, an adaptive four-part weapons system, and a surveillance system.

"The primary use of these vehicles," says Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) Recce Squadron sergeant major Master Warrant Officer John Pudar, "is actually reconnaissance and gathering information, so in the back of these vehicles you have a number of different pieces of equipment."

The Coyote's surveillance system comprises radar, thermal imagery, a daylight camera and a laser range-finder.

At close range, the thermal imaging is almost as detailed as that of a standard camera. Combining all the surveillance equipment and each soldier's individual senses allows a Coyote crew to decide if the people and machinery in the area are hostile or harmless. "One of the examples I use all the time is a guy in the woods doing his business," MWO Pudar says. "You can actually see that from kilometres away."

The vehicle crew can then relay this information to the rest of their unit, which prevents mistakes. MWO Pudar shares a story about how accurate surveillance information provided by CF soldiers in Bosnia in 2000 deterred a multinational force from firing on a peaceful unarmed protest.

"This vehicle provides us the ability to see everything, and we spend a lot of time training our soldiers to report accurately," MWO Pudar says. "What our boss wants to know, our soldiers need to be able to relay to him. They are his eyes."

A laser range-finder is mounted on top of the Coyote. It is a sensor that triggers an alarm when the vehicle has been "lazed" – swept by an incoming laser. "A laser, when it leaves its point of origin, expands," says MWO Pudar. "As it expands from a kilometre away, that laser will cover almost the entire vehicle." The range-finder then determines from which direction the laser came, allowing the surveillance team to find the source and determine if it is a threat.

"All you've got to do," MWO Pudar says, "is take your controls and traverse over to that position. Your gauge will basically tell you roughly where that enemy is and the type of laser that's actually engaging you."

He talks about children in Afghanistan who love to use innocuous laser pointers on the Coyotes. The toys set off the vehicle's incredibly loud alarm, giving everyone except the personnel inside the vehicle a great laugh. Kids will be kids, apparently, no matter what the country.

"You've got to learn how to use your senses," MWO Pudar says, "before you can use sensory equipment." Once soldiers have learned those skills, the wily Coyote is the perfect reconnaissance tool.

Rusé, notre Coyote!

Par Aspen Gainer

Dans le folklore populaire, les coyotes sont des animaux intelligents et rusés. Ce sont d'excellents chasseurs qui adaptent leurs techniques en fonction du terrain et de leur proie.

« Coyote » est donc un nom bien choisi pour le principal véhicule de reconnaissance des FC, une variante de la famille de véhicules blindés légers (VBL). À la fine pointe sur le plan technologique, le Coyote peut atteindre une vitesse de 100 km/h sur terrain plat, soit à peine 30 km/h de plus que l'animal du même nom.

Le Coyote convient parfaitement aux patrouilles de reconnaissance et aux missions furtives de collecte de renseignements en territoire inconnu. Le véhicule est doté d'un blindage léger, d'un système d'armement comprenant quatre armes et d'un système de surveillance.

« Ces véhicules servent principalement à la reconnaissance et à la collecte de renseignements », précise l'Adjudant-maître John Pudar, sergent-major de l'escadron de reconnaissance du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians). « Ils sont donc munis, à l'arrière, de différents types d'équipement. »

Le système de surveillance du Coyote comprend un radar, un imageur thermique, une caméra diurne et un télémètre laser.

À courte distance, l'image thermique produite est presque aussi détaillée qu'une photo prise à l'aide d'un appareil photo ordinaire. Le système de surveillance, combiné aux sens aiguisés de chaque soldat, permet à l'équipage du Coyote de déterminer si les gens et les objets qu'ils détectent sont des ennemis ou non. « Je donne souvent l'exemple du gars dans le bois qui répond à l'appel de la nature, explique l'Adjum Pudar. On peut voir ça à des kilomètres de distance. »

L'équipage du véhicule peut transmettre les renseignements à son unité, ce qui permet d'éviter les erreurs. L'Adjum Pudar raconte que les données de surveillance précises fournies par des soldats des FC postés en Bosnie, en 2000, ont permis d'empêcher une force multinationale d'ouvrir le feu sur des gens qui participaient à une manifestation pacifique.

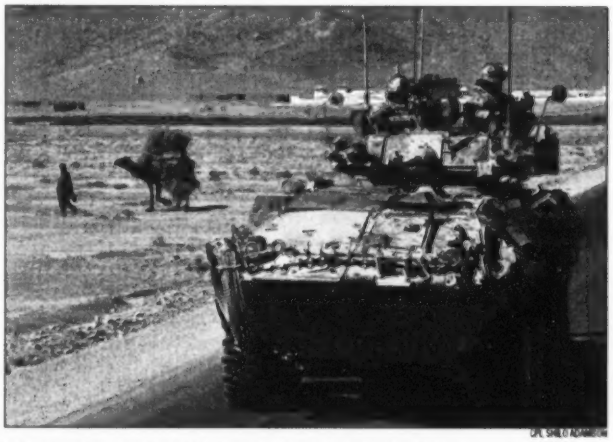
« Ce véhicule nous permet de tout voir. Nous prenons le temps de bien former nos soldats afin qu'ils soient en mesure de signaler avec exactitude ce qu'ils voient, ajoute l'Adjum Pudar. Les soldats sont en quelque sorte les yeux de leur dirigeant… ils doivent pouvoir lui transmettre l'information dont il a besoin. »

Sur le toit du Coyote, on trouve un télémètre laser. Il s'agit d'un capteur qui déclenche une alarme quand le véhicule est balayé par un laser. « Plus un faisceau laser s'éloigne de son point d'origine, plus il s'élargit, explique l'Adjum Pudar. À un kilomètre du point d'origine, le laser englobera presque tout le véhicule. » Le télémètre détermine ensuite de quelle direction provient le laser, ce qui permet à l'équipe de surveillance d'en établir l'origine et de déterminer s'il s'agit d'un danger.

« Il ne vous reste plus qu'à prendre les commandes et à pointer en direction de cette position, poursuit l'Adjum Pudar. Votre indicateur vous signalera l'emplacement approximatif de l'ennemi et le type de laser qu'on pointe sur vous. »

L'Adjum Pudar raconte que les jeunes Afghans s'amusent à cibler les Coyotes avec des pointeurs laser inoffensifs. Ces jouets déclenchent l'alarme assourdissante, ce qui fait rire tout le monde, sauf les militaires à bord du véhicule. Or, les enfants restent des enfants, peu importe le pays où l'on vit.

« Vous devez aiguiser vos sens avant de vous servir de l'équipement sensoriel », précise l'Adjum Pudar. Et, lorsqu'il est doté d'un équipage aux sens bien aiguisés, le Coyote est vraiment l'outil de reconnaissance idéal.



CPL SHILO ADAMSON

A Coyote team from Recce Sqn, 1 RCR BG, patrols in Panjwa'i District, Kandahar Province.

Un Coyote de l'Escadron de reconnaissance du GT 1 RCR patrouille dans le district de Panjwayi, dans la province de Kandahar.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.
E-mail: mapleleaf@dnews.ca
Mail:
The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.
Courriel : mapleleaf@dnews.ca
Par la poste :
La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

Difference of opinion won't justify disobeying lawful command

Imagine an armed force in which each member carried out blatantly illegal commands in total obedience. Human history makes it all too easy to imagine the atrocities that would result.

Now imagine an armed force in which each member took his or her time debating the moral and philosophical implications of every command before deciding whether or not to comply. This would be crippling; operations would come to a grinding halt.

In order for the CF to be an operationally effective yet law-abiding force, we must maintain an appropriate balance between disciplined obedience to the chain of command and individualized assessments of lawfulness.

Our starting point is in Queen's Regulations and Orders (QR&O) for the CF. QR&O article 19.015 provides that every member of the CF "shall obey lawful commands and orders" given by another CF member who is authorized by virtue of the *National Defence Act* (NDA) or the QR&O, or custom of the service, to give them a lawful command. This is a legally-binding requirement ensuring that the CF can rely on subordinates carrying out orders. It is, in effect, an operational requirement.

The flip side of this requirement is that a person can be charged under section 83 of the NDA for disobedience of a lawful command.

But how should a member of the CF respond to a command that does not sit right with his or her conscience? The Court Martial Appeal Court of Canada (CMAC) recently considered the limits of individualism in *R. v. Liwyj*, 2010 CMAC.

A command, in order to be lawful must be one relating to military duty, i.e., the disobedience of which must tend to impede, delay or prevent a military proceeding.

A court martial had found the accused guilty of three counts of disobedience of a lawful command. The accused, a vehicle technician, had been ordered to perform a brake adjustment on a trailer using a specific technique. He disobeyed due to safety concerns. He spoke with an unidentified person at the CF School of Electrical Mechanical Engineers who agreed that an alternative method was potentially better. However, the accused's superiors considered that their technique —which was the technique set out in the CF Technical Orders—was safe.

The CMAC reviewed the law established by the Supreme Court of Canada—our country's highest court—and determined that the only exception to a CF member's duty of obedience is where a superior's command is "manifestly unlawful". This is consistent with Note B to QR&O article 19.015, which reads, in part, "where the subordinate does not know the law or is uncertain of it, he shall, even though he doubts the lawfulness of the command, obey unless the command is manifestly unlawful."

The question becomes: How does a member of the CF determine whether a command is manifestly unlawful, and disobedience is justified? The CMAC identified the following legal principles.

First, a command that has no clear military purpose will be considered unlawful. Note F to QR&O article 103.17 echoes the same principle, reading, "A command, in order to be lawful must be one relating to military duty, i.e., the disobedience of which must tend to impede, delay or prevent a military proceeding."

Second, an order "that offends the conscience of every reasonable right-thinking person", or that is "patently and obviously" wrong, amounts to a manifestly unlawful order. Note C to QR&O article 19.015 provides the following examples: "a command by an officer or non-commissioned member to shoot a member for only having used disrespectful words", or "a command to shoot an unarmed child".

In *Liwyj*, the CMAC emphasized that members of the CF have no lawful excuse for disobeying an order that is "merely questionable". A difference of opinion or a "disagreement between fair-minded persons" is not enough to justify disobedience. Furthermore, members of the CF cannot rely on their personal opinions. Disobedience is only justified when the objective, reasonable person would find that the command was manifestly unlawful.

The CMAC upheld the convictions in *Liwyj*. Despite the accused's personal concerns, there was evidence that both brake adjustment techniques could be used safely and successfully. His superiors, both of whom were vehicle technicians, did not perceive any risks in using the method set out in the CF Technical Orders. The commands did not meet the high threshold of being manifestly unlawful.

An individualistic standard would compromise the CF's ability to conduct its work. The duty to obey lawful commands, and the corresponding offence of disobedience of a lawful command, are operational requirements that enable us to carry out the missions that the people of Canada and Parliament entrust to us.

Une divergence d'opinions ne suffit pas

Imaginez des forces armées dont chacun des militaires exécuterait ouvertement des ordres illégitimes dans la plus complète obéissance. L'histoire de l'humanité nous permet de concevoir les atrocités qui résulteraient d'un tel comportement.

Maintenant, imaginez des forces armées dont chacun des militaires débattrait le caractère moral et les répercussions philosophiques de tous les ordres reçus afin de décider s'il faut s'y conformer ou non. Ce serait un grave désavantage; les opérations s'en trouveraient immobilisées.

Afin de faire en sorte que les FC demeurent efficaces sur le plan opérationnel tout en respectant les lois, nous devons maintenir un juste équilibre entre une obéissance rigoureuse à la chaîne de commandement et une évaluation personnelle du caractère licite des ordres.

L'article 19.015 des Ordonnances et règlements royaux applicables aux FC (ORFC) nous donne une piste de solution en stipulant que tout militaire des FC « doit obéir aux commandements et aux ordres légitimes » d'un autre militaire qui est autorisé à donner des ordres légitimes en vertu de la *Loi sur la défense nationale* (LDN) ou des ORFC, ou selon les coutumes du service. Il s'agit là d'une exigence ayant force obligatoire qui permet aux FC de compter sur des subordonnés qui exécuteront les ordres. En fait, c'est une nécessité opérationnelle.

La rançon de cette obligation? Une personne peut être inculpée en vertu de l'article 83 de la LDN pour avoir désobéi à un ordre légitime.

Comment doit donc réagir un militaire devant un ordre qui constitue pour lui un cas de conscience? La Cour d'appel de la cour martiale du Canada (CACM) s'est penchée récemment sur les limites de l'individualisme dans l'affaire *R. c. Liwyj*, 2010 CACM.

Pour qu'un ordre soit légitime, il faut qu'il soit lié au service militaire et que la désobéissance à cet ordre tende à entraver, à retarder ou à empêcher l'exécution d'un acte militaire.

Une cour martiale avait reconnu l'accusé coupable de trois chefs de désobéissance à un ordre légitime. L'accusé, un technicien de véhicules, avait reçu l'ordre de régler les freins d'une remorque selon une technique précise. Or, il avait désobéi à l'ordre pour des raisons de sécurité. Il avait parlé avec une personne de l'École du génie électrique et mécanique des FC, dont on n'a pas divulgué le nom, qui lui avait dit qu'il était éventuellement préférable d'avoir recours à une autre technique. Toutefois, selon les supérieurs de l'accusé, la technique qu'on avait ordonné au militaire de suivre — celle qu'on trouve dans les Instructions techniques des FC (ITFC) — ne présentait aucun danger.

La CACM a examiné la jurisprudence établie par la Cour suprême du Canada, la cour d'appel de dernier ressort au pays, et a déterminé que la seule exception à l'obligation d'obéir à un ordre pour un militaire survient lorsqu'un ordre d'un supérieur est « manifestement illégal ». Cette décision va dans le sens de la note B à l'article 19.015 des ORFC, qui précise, notamment : « [si un] subordonné ignore la loi ou n'en est pas certain, il obéira au commandement même s'il doute de sa légitimité, sauf si celui-ci est manifestement illégal ».

Or, comment un militaire peut-il déterminer si un ordre est manifestement illégitime et si la désobéissance est justifiée? La CACM a défini les principes de droit suivants.

En premier lieu, on jugera illégitime tout ordre sans objectif militaire clair. La note F à l'article 103.17 des ORFC abonde dans le même sens : « Pour qu'un ordre soit légitime, il faut qu'il soit lié au service militaire et que la désobéissance à cet ordre tende à entraver, à retarder ou à empêcher l'exécution d'un acte militaire. »

Deuxièmement, un ordre « de nature à heurter la conscience de toute personne raisonnable et sensée » ou qui est « clairement et manifestement répréhensible » constitue un ordre manifestement illégitime. On trouve d'ailleurs des exemples à la note C de l'article 19.015 des ORFC : « Un commandement donné par un officier ou militaire du rang d'abattre un autre militaire qui s'est adressé à lui en termes irrespectueux » ou « le commandement de tirer sur un enfant sans défense. »

Dans l'affaire *Liwyj*, la CACM a déclaré que les militaires des FC n'ont aucune excuse légitime pour désobéir à un ordre qui est « seulement douteux ». Une divergence d'opinions ou un désaccord entre deux personnes impartiales ne peuvent justifier à eux seuls la désobéissance. De plus, les militaires des FC ne peuvent pas s'appuyer sur des opinions personnelles. La désobéissance n'est justifiée que lorsque toute personne objective et raisonnable estime l'ordre manifestement illégitime.

La CACM a confirmé les condamnations imposées à *Liwyj*. Malgré les préoccupations de nature personnelle de l'accusé, on a montré que les deux techniques de réglage des freins étaient sûres et efficaces. Selon les supérieurs de l'accusé, tous les deux techniciens de véhicules, le recours à la méthode décrite dans les ITFC ne présentait aucun danger. On ne pouvait donc pas considérer comme manifestement illégitimes les ordres donnés.

L'établissement d'une norme axée sur l'individualisme mettrait en péril la capacité des FC de remplir leurs fonctions. L'obligation d'obéir aux ordres légitimes et l'infraction liée à la désobéissance d'un ordre légitime sont des nécessités opérationnelles qui nous permettent de mener à bien les missions que nous confient la population du Canada et le Parlement.

Science works to save lives

By Dr. Pang Shek

In a far-forward, austere and hostile combat environment where bullets are flying, a wounded soldier is treated by a medic. Not much thought is given to the research and science behind the instruments, techniques and equipment the medic uses. The medic simply needs them to save the life of the wounded soldier.

Defence Research and Development Canada (DRDC), and others involved in science and technology for defence and public security, support and advise the CF. In collaboration with CF Health Services (CF H Svcs), DRDC is actively engaged in innovative research and knowledge integration in providing life-saving tools and medical intervention strategies—fluid resuscitation, optimal blood transfusion, haemorrhage control and 3D ultrasound diagnosis—to mitigate the risk of potentially fatal injuries. Prior to being deployed on active duty, CF medical responders receive hands-on tactical combat casualty care training from the CF H Svcs, preparing them to effectively treat wounded soldiers in the field.

"Combat Casualty Resuscitation", DRDC's international symposium held earlier in the fall in Toronto, was attended by defence researchers and military health care professionals from Canada, the UK and the US. It was co-sponsored by the US Army Medical Research and Materiel Command, Office of Naval Research, Defence Science and Technology Laboratory, CF H Svcs, Sunnybrook Health Sciences Centre and DRDC, under the auspices of The Technical Cooperation Program. The symposium allowed military medical professionals and defence researchers to discuss scientific and innovative approaches to saving lives and helping personnel recover from combat injuries.

"Direct and detailed consultations at symposia like this one," says CF Surgeon General Commodore Hans Jung, "greatly enhance DND and allied research collaboration, training and interoperability, which have led to such tremendous success in battlefield casualty care over the past few years."

The main focus of the symposium was on sharing operational experiences and lessons learned in far-forward and field-hospital casualty care. Speakers presented successes and improvements in casualty management, and raised issues pertaining to challenges that require innovative solutions such as resuscitation practices that help save the lives of severely wounded combat casualties.

The symposium provided an opportunity for networking among national and international investigative scientists, medical caregivers and research planners, enabling exchanges of ideas and collaboration. The CF Deputy Surgeon General, for example, made a comprehensive presentation about the CF casualty care training and research program, which triggered intense interest among researchers about engaging in mutual consultations and seeking potential collaborations. Past collaborative research efforts have generated medical operational practices and doctrines shared by allied nations, thereby enabling interoperability in joint missions.

Whether on the battlefield or during treatment of casualties after the battle, DRDC, in partnership with CF H Svcs, is often behind the training, techniques and equipment so important to casualty management. Through research, development of techniques and training, DRDC provides integral advice to the CF for risk mitigation in times of need.

La science permet de sauver des vies

Par M. Pang Shek

Dans un milieu de combat en zone avancée, où les balles sifflent, un technicien médical traite un militaire blessé. On ne pense pas beaucoup aux recherches et à la science qui ont permis de créer les instruments, les techniques et l'équipement qu'utilise le personnel médical. Ils sont tout simplement essentiels pour sauver la vie de militaires blessés.

Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) et d'autres organismes qui participent à la science et à la technologie pour la défense et la sécurité publique appuient et conseillent les FC. En collaboration avec les Services de santé des Forces canadiennes (SSFC), RDDC participe activement à des recherches innovatrices et à l'intégration de connaissances en vue de fournir des outils et des stratégies d'intervention médicale permettant de sauver des vies (liquide de réanimation, transfusion sanguine optimale, arrêt des hémorragies et diagnostics d'échographies en 3D) en vue d'atténuer le risque de blessures pouvant être fatales. Avant d'être déployés, les répondants médicaux des FC reçoivent des SSFC une instruction pratique sur le secourisme tactique en situation de combat qui leur permet de se préparer en vue de soigner efficacement les militaires blessés sur le champ de bataille.

Des chercheurs du domaine de la défense et des professionnels de la santé militaires du Canada, du Royaume-Uni et des États-Unis ont assisté au symposium international sur la réanimation des blessés au combat de RDDC, qui a eu lieu plus tôt cet automne, à Toronto. L'activité était parrainée par le Army Medical Research and Materiel Command des États-Unis, le Office of Naval Research, le Defence Science and Technology Laboratory, les SSFC, le Sunnybrook Health Sciences Centre et RDDC, dans le cadre du programme de coopération technique. Le symposium a permis au personnel médical militaire et aux chercheurs du domaine de la défense de discuter d'approches scientifiques et innovatrices visant à sauver des vies et à aider les militaires à se rétablir de blessures subies lors de combats.

« Des consultations directes et détaillées lors d'un tel symposium permettent d'accroître considérablement la collaboration en matière de recherche, d'instruction et d'interopérabilité entre le MDN et les alliés, qui a mené à de véritables exploits de secourisme sur le champ de bataille au cours des dernières années », affirme le Commodore Hans Jung, médecin-chef des FC.

Le symposium portait surtout sur l'échange d'expériences opérationnelles et de leçons tirées relativement aux soins des blessés en zone avancée et dans les hôpitaux de campagne. Les conférenciers ont fait part de leurs réussites et des améliorations qu'ils ont apportées à la gestion des blessés, en plus de soulever des problèmes nécessitant des solutions novatrices, notamment les pratiques de réanimation, qui permettent de sauver la vie de militaires grièvement blessés au combat.

Le symposium était aussi l'occasion rêvée pour les scientifiques d'enquête, les fournisseurs de soins et les planificateurs de recherche d'établir des réseaux de contacts, d'échanger des idées et de collaborer avec leurs collègues du Canada et d'ailleurs. Par exemple, la présentation détaillée du médecin-chef adjoint des FC sur le programme de formation et de recherche sur les soins aux blessés des FC a suscité un intérêt si grand chez les chercheurs présents que cela les a incités à se consulter et à chercher des occasions de collaboration.

Par le passé, les collaborations de recherche ont engendré des pratiques et des doctrines médicales opérationnelles utilisées aussi par les pays alliés, ce qui permet aux différentes forces armées de travailler ensemble.

Qu'il s'agisse de soigner des blessés sur le champ de bataille ou après un combat, RDDC, en partenariat avec les SSFC, est souvent à l'origine des instructions, des techniques et de l'équipement qui sont si essentiels à la gestion des blessés. RDDC fournit des conseils judicieux aux FC pour atténuer les risques, au besoin, au moyen de recherches et de l'élaboration de techniques et de cours.

DEFENCE ETHICS PROGRAMME

PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?

Nika's opportunity

Nika Akayube, a current director general in the area of information management for large projects, is retiring this year. She's reached her goals as a public servant but is not yet ready to stop working altogether, and is looking for a new challenge. Over the past several months, Nika has sent her resume to several high-tech companies in the National Capital Region and other locations in Canada.

She's confident that the skills she's acquired as a leader in the public service would be attractive to a number of companies. In fact, she has received offers of employment in the past, all of which she's declined since it would have posed a conflict of interest.

Clicker, a computer hardware company, has done business with DND in the past, including Nika's directorate. Although Nika herself did not directly work with the company, one of her sections did have a significant contract with Clicker.

Clicker is very interested in hiring Nika as an executive consultant. She thinks that this may be the opportunity she's been waiting for.

From a Defence ethics point of view, how would you advise Nika?

Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at **www.ethics.forces.gc.ca**.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

La chance de Nika

Nika Akayube, directrice générale dans le secteur de la gestion de l'information de projets d'envergure, prend sa retraite cette année. En tant que fonctionnaire, elle a atteint les buts qu'elle s'était fixés, mais elle n'est pas encore prête à cesser totalement de travailler; elle cherche un nouvel emploi. Au cours des derniers mois, elle a envoyé son curriculum vitae à plusieurs entreprises de haute technologie de la région de la capitale nationale et d'ailleurs au Canada.

Elle est persuadée que les compétences de chef qu'elle a acquises dans la fonction publique se révéleront alléchantes pour plusieurs entreprises. En fait, elle a reçu dans le passé des offres d'emploi qu'elle a toutes déclinées pour la bonne raison qu'elle se serait retrouvée en situation de conflit d'intérêts.

Clicker, entreprise de matériel informatique, a déjà fait des affaires avec le MDN, y compris avec la direction de M[me] Akayube. Bien entendu, cette dernière ne travaillait pas directement avec Clicker, mais une de ses sections a conclu un marché d'importance avec l'entreprise.

Clicker souhaite fortement embaucher M[me] Akayube à titre de conseillère de direction. Celle-ci pense que l'offre d'emploi pourrait bien être la chance qu'elle attend.

Du point de vue de l'éthique de la Défense, que conseilleriez-vous à ces personnes?

Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au **www.ethics.forces.gc.ca**.

Thirty days' notice

▸ Continued from cover

"CANOSCOM intent was to ensure that we continued to sustain operations in Afghanistan while simultaneously enabling the transfer of functions from Camp Mirage to locations within and outside of the Southwest Asia region," said CANOSCOM Commander Major-General Mark McQuillan. "CANOSCOM will continue to operate the strategic lines of communication (SLOC) in support of Afghanistan as well as assuming control of those sustainment functions transferred to locations within the SLOC."

The planned relocation has enabled the replication of functions previously provided by the TSE at two different locations. To achieve this, CANOSCOM established SLOC Detachments in Cyprus and Germany, which will house the functions transferred from Camp Mirage. The Cyprus location will initially facilitate the usual third location decompression activities as well as take on responsibility for the relief in place for the rotation of troops returning from Canada in the autumn timeframe. Once that relief in place is complete, focus will turn to Germany, where support functions will be carried out in the lead up to mission transition.

"The end-state for Camp Mirage mission termination was achieved when the CF footprint in the UAE was reduced to nil, while ensuring support to ongoing and future operations in Afghanistan and the region remain unaffected," MGen McQuillan said. "This was truly a team effort and all the people involved, DND and CF as well as our whole-of-government partners, can be proud of what was accomplished in a very short period of time."

MCPL/CPLC PIERRE THERRAULT

Sgt Pierre Provencher and MCpl Julien Tard, from the mission closure team, prepare a generator to be relocated due to the closure of Camp Mirage.

Le Sgt Pierre Provencher et le Cplc Julien Tard, de l'équipe de clôture de mission, préparent un générateur au transport pendant la fermeture du camp Mirage.

Trente jours

▸ Suite de la page couverture

« Le COMSOCAN voulait faire en sorte que nous continuions à soutenir les opérations en Afghanistan tout en veillant au transfert des services du camp Mirage vers la région de l'Asie du Sud-Ouest et ailleurs », explique le Major-général Mark McQuillan, commandant du COMSOCAN. « Le COMSOCAN continuera de maintenir les détachements de SLOC à l'appui des opérations en Afghanistan, tout en assumant les fonctions de stabilisation cédées aux détachements de SLOC. »

Grâce à ce déménagement planifié, il a été possible de reproduire les fonctions précédemment assurées par l'EST à deux endroits différents. Pour ce faire, le COMSOCAN a établi des détachements de SLOC à Chypre et en Allemagne, lesquels assumeront les fonctions qu'on exerçait au camp Mirage. Au départ, Chypre offrira les activités habituelles de décompression dans un tiers lieu en plus d'assumer la responsabilité de la relève pour la rotation des soldats qui arriveront du Canada durant l'automne. Une fois la relève prête, l'attention sera tournée vers l'Allemagne où les fonctions de soutien seront exercées en vue de diriger la transition de la mission.

« La mission de fermeture du camp Mirage se terminera une fois qu'il ne restera plus aucune trace des FC aux EAU, mais on devra veiller à ce que ce processus n'ait aucune incidence sur les opérations en cours et à venir en Afghanistan et dans la région, dit le Mgén McQuillan. Il s'agissait d'un véritable effort d'équipe, et tous les intervenants, le MDN et les FC, ainsi que nos partenaires de l'ensemble du gouvernement, peuvent être fiers des réalisations accomplies en si peu de temps. »

Camp Mirage disappears

The CF began working out of Camp Mirage December 27, 2001, when an initial rotation of the long-range patrol detachment (LRP Det) deployed to the Persian Gulf region with two CP-140 Aurora maritime surveillance aircraft and about 200 personnel.

The LRP Det operated with combined task force 57, the US Naval Forces Central Command formation responsible for maritime patrol and reconnaissance in the North Arabian Sea. LRP Det concluded its mandate in June 2003, having logged more than 4 300 flying hours in support of Operation APOLLO.

Tactical airlift detachment (TAL Det) deployed to Mirage January 25, 2002, with three CC-130 Hercules aircraft and about 180 Air Force personnel. TAL Det conducted operations that had been mandated upon the closure of the initial strategic airlift detachment which had operated out of Germany and the Persian Gulf since Canada had announced participation in the campaign against terrorism October 7, 2001. The TAL Det logged about 5 800 flying hours in support of Op APOLLO.

Camp Mirage was assigned to Op ATHENA August 16, 2003. The national support element was renamed the theatre support element (TSE) and the TAL Det was renamed the tactical airlift unit (TAU), supporting Task Force Kabul.

The TSE, which included the TAU, provided all airlift and logistical support to Op ATHENA, including maintaining communications from Canada into the theatre of operations via a signals national rear link, managing troop transit logistics, and providing military police and medical support.

From 2002 until the November 5 Camp Mirage closure, CF aircraft logged more than 22 000 flying hours in more than 4 500 missions, and carried more than 36 million kilograms of cargo and more than 244 000 passengers in direct support of the Canadian mission in Afghanistan.

These flying hours included relief-in-place flights, cargo transports in and out of the Afghan area of operations, personnel flights including visits and authorized leave, and flights repatriating fallen soldiers.

Le mirage se dissipe

Les FC ont amorcé leur mandat au camp Mirage le 27 décembre 2001, lorsque les premiers militaires du détachement de patrouille à long rayon d'action (DPLRA) sont arrivés dans la région du golfe Arabo-Persique, soutenus par deux aéronefs de patrouille maritime CP-140 Aurora et environ 200 soldats.

Le DPLRA a exécuté ses opérations de concert avec la force opérationnelle 57, la formation du Commandement central de la force navale états-unienne responsable de la patrouille et de la reconnaissance maritimes dans la mer d'Arabie. Le DPLRA a rempli son mandat en juin 2003, après avoir enregistré plus de 4 300 heures de vol dans le cadre de l'op APOLLO.

Le détachement de transport aérien tactique est, quant à lui, arrivé au camp Mirage le 25 janvier 2002, accompagné de trois aéronefs CC-130 Hercules et d'environ 180 militaires de la Force aérienne. Au moment de la clôture, l'unité a dirigé les opérations du premier détachement de transport aérien stratégique, établi en Allemagne et dans la région du Golfe depuis que le Canada avait annoncé sa participation à la campagne antiterroriste, le 7 octobre 2001. Le détachement de transport aérien tactique a effectué environ 5 800 heures de vol à l'appui de l'op APOLLO.

Le camp Mirage a commencé à participer à l'op ATHENA le 16 août 2003. L'élément de soutien national a été renommé Élément de soutien du théâtre (EST) et le détachement de transport aérien tactique a été rebaptisé Unité de transport aérien tactique, qui devait soutenir la Force opérationnelle à Kaboul.

L'EST, qui regroupait l'Unité de transport aérien tactique, a fourni tout le soutien en matière de transport aérien et de logistique aux militaires participant à l'op ATHENA, y compris le maintien des communications entre le Canada et le théâtre d'opérations grâce à une liaison arrière nationale des transmissions, la gestion de la logistique du transport des soldats, la police militaire et les soins de santé.

De 2002 jusqu'à la fermeture du camp Mirage, le 5 décembre, les aéronefs des FC ont accumulé plus de 22 000 heures de vol, exécutant au moins 4 500 missions. Ils ont aussi transporté plus de 36 millions de kilogrammes de chargements et 244 000 passagers à l'appui direct de la mission canadienne en Afghanistan.

Ces heures de vol ont permis de transporter les soldats assurant la relève, des provisions à la zone des opérations en Afghanistan et hors de celle-ci et des gens, notamment des visiteurs, des personnes en congé autorisé et de rapatrier les dépouilles de soldats tombés au champ d'honneur.

Mission closure accomplished

A CF team achieved the nearly impossible in October 2010 when it was sent on short notice to move operations from the theatre support element (TSE) in the Arabian Gulf to new strategic lines of communication detachments (SLOC Dets) in Europe.

The Camp Mirage mission closure team (CMMCT) was a Canadian Operational Support Command (CANOSCOM)-generated unit primarily drawn from the CF Joint Support Group (CFJSG) in Kingston, Ont.

Comprising about 60 personnel and commanded by Lieutenant-Colonel Ghislain Sauvé, the CMMCT quickly moved required CF assets from the TSE at Camp Mirage to SLOC Dets in Cyprus and Germany. The team also assisted in the transfer of equipment belonging to the tactical air unit to Kandahar Airfield.

LCol Sauvé was impressed with how quickly the mission was completed. "The task at hand was very demanding, physically and emotionally, but they pulled it off brilliantly," he said. "We planned as best we could, and adjusted and adapted throughout our time, to ensure the deadline was met. This departure had to be orderly, dignified and professional and, given how much notice we had, I think this was accomplished, in spades."

The lieutenant-colonel worked closely with the CO of the TSE to ensure a seamless transition of personnel and assets from Camp Mirage to established alternate locations.

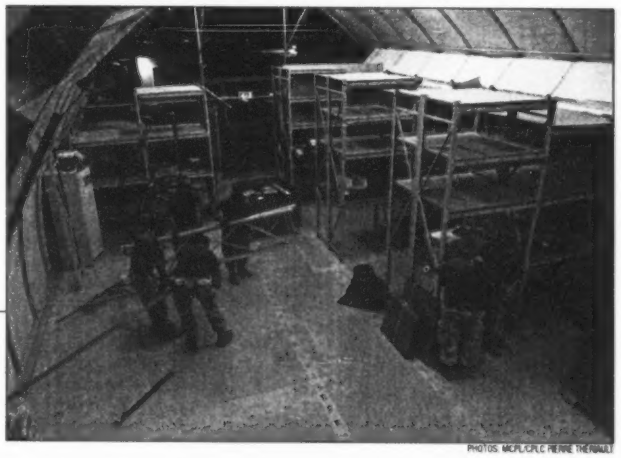
While the CMMCT was coordinating the draw-down of services, the TSE was able to continue providing a high level of support to the Afghan mission, liaise with host nation officials to guarantee diplomatic clearances for movement, and conduct final inspections prior to departure.

The CMMCT was mandated to facilitate the movement of essential items such as rations, ammunition and protective gear to Afghanistan; the dismantling of infrastructure (such as sprung shelters); and the transfer or disposal of sea containers, information systems (such as television monitors and computers), amenities (such as refrigerators and fitness equipment) and other Canadian assets.

Material not required for mission sustainment was either appropriately disposed of or returned to Canada via strategic airlift or commercial sea container service.

TSE CO Lieutenant-Colonel Tom Dunne was highly impressed with the effort put into assuring such a quick closeout. "I'm fiercely proud of the people that worked with me here at Camp Mirage, and the teamwork that has gone in to the closure activities," he said. "We've been asked to do ... a very difficult task to close down this camp, and everyone has pitched in from every section."

All movement was completed within the given timeframe of less than a month, and wrapped up with the dismantling of a memorial dedicated to fallen soldiers and an emotional closing ceremony attended by CF and allied personnel.



TSE personnel empty and disassemble an aircraft spare parts warehouse shelf in preparation for relocating Camp Mirage assets.

Le personnel de l'EST vide et démonte une étagère de l'entrepôt des pièces de rechange d'aéronefs en vue du déménagement de l'équipement du camp Mirage.

PHOTOS: MCPL/CPLC PIERRE THÉRIAULT

Mission accomplie

Une équipe des FC a accompli une mission presque impossible en octobre 2010. N'ayant disposé que d'un très court délai pour se préparer à son départ, l'équipe a été déployée pour assurer la transition de l'Élément de soutien du théâtre (EST) du golfe Persique aux détachements des nouvelles lignes de communication stratégiques (SLOC) en Europe.

L'équipe de clôture de mission du camp Mirage (ECMCM) avait été mise sur pied par le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN). Ses membres provenaient principalement du groupe de soutien interarmées des FC (GSIFC) à Kingston, en Ontario.

Commandée par le Lieutenant-colonel Ghislain Sauvé, l'ECMCM, composée d'une soixantaine de membres, a rapidement déplacé les ressources des FC des installations de l'EST au camp Mirage à celles des détachements de SLOC à Chypre et en Allemagne. L'équipe a également participé à l'envoi du matériel appartenant à l'unité aérienne tactique à destination de l'aérodrome de Kandahar.

Le Lcol Sauvé s'est dit fort impressionné par la rapidité à laquelle la mission a été accomplie. « La tâche était exigeante, tant sur les plans physique qu'émotif, mais l'équipe l'a accomplie admirablement », affirme-t-il. « Nous avons planifié l'opération de notre mieux et nous avons adapté le plan au fil de l'opération afin de respecter l'échéancier. Ce départ devait se faire de façon ordonnée, digne et professionnelle. Compte tenu du court délai qu'on nous avait donné pour nous préparer, je crois que nous avons réussi à la perfection. »

Le lieutenant-colonel a travaillé en étroite collaboration avec le commandant de l'EST pour faire en sorte que le transfert des ressources humaines et matérielles du camp Mirage aux nouveaux détachements se déroule sans heurt.

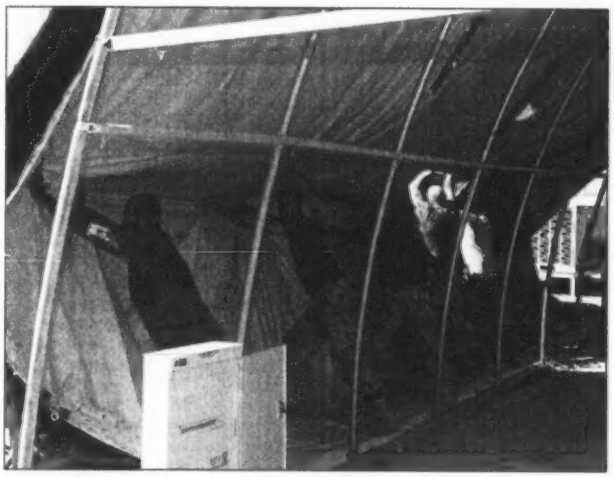
L'ECMCM a coordonné l'interruption progressive des services de manière à ce que l'EST puisse continuer à fournir un soutien de qualité à la mission en Afghanistan, à établir la liaison avec les hauts représentants du pays hôte afin d'obtenir les autorisations diplomatiques pour les déplacements et à effectuer les dernières inspections avant le départ.

L'ECMCM était chargée du déplacement vers l'Afghanistan des choses essentielles, telles que les vivres, les munitions et l'équipement de protection, du démantèlement de l'infrastructure, dont les abris Sprung, et du transfert ou du stockage des conteneurs maritimes, de l'équipement informatique (écrans, ordinateurs, etc.), des commodités, dont les réfrigérateurs et l'équipement de conditionnement physique, et d'autres ressources matérielles des FC.

Le matériel qui n'était pas nécessaire à la poursuite de la mission a été détruit de façon appropriée ou on l'a expédié au Canada par transport aérien stratégique ou par transport maritime commercial à bord de porte-conteneurs.

Le Lcol Tom Dunne, commandant de l'EST, se dit très impressionné par le travail effectué afin de fermer le camp aussi rapidement. « Je suis profondément fier des gens avec qui j'ai travaillé ici, au camp Mirage, et tout aussi fier de l'effort collectif déployé dans le cadre des opérations de fermeture du camp », affirme-t-il. « On nous avait confié le mandat de fermer le camp et tout le monde ici a contribué à la réalisation de cette tâche très difficile. »

Tous les déplacements ont été effectués dans le délai prévu de moins d'un mois et l'opération s'est terminée par le démantèlement d'un monument aux soldats tombés au combat, suivi d'une cérémonie de clôture remplie d'émotions en présence du personnel des FC et des forces alliées.



Theatre support element personnel dismount the aircraft spare parts warehouse tarp.

Le personnel de l'EST démonte l'abri servant à entreposer les pièces de rechange d'aéronefs.

Another Mirage sign comes down.

Des militaires descendent une autre affiche au camp Mirage.

Afghan mission sustained with European detachments

By Capt Jennifer Kellerman

With the sudden closure of Afghanistan's forward support base, Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) and Canadian Expeditionary Force Command (CEFCOM) have restructured the means by which equipment and personnel are transported to and from Afghanistan.

Known as strategic lines of communication detachments (SLOC Dets), these units were formed to ensure that the operational support and sustainment needed to maintain the mission continues uninterrupted. The detachments—one located in Cyprus, the other housed at a NATO air base in Germany—are both now under command of CANOSCOM, a responsibility previously held by CEFCOM when the functions were located in the Southwest Asia area of operations.

PHOTOS: MCPL/CPLC PIERRE THÉNAULT

Mission closure team traffic technicians prepare a cargo pallet for relocation.

Les techniciens des mouvements de l'équipe de clôture de mission préparent un chargement en vue du déménagement.

A CANOSCOM-generated mission closure team (MCT) deployed in October to ensure a seamless transition from Camp Mirage to these new detachments. The MCT coordinated the movement and transfer of Canadian assets while enabling the theatre support element to provide continuous support to Joint Task Force Afghanistan during this time.

"The establishment of a strategic line of communication in Cyprus has proven to be very successful," said SLOC Det Cyprus CO Lieutenant-Colonel Dan Harris. "Cyprus has provided a hospitable, safe environment and is conveniently located along the flight path to Afghanistan. While the SLOC Det supports the movement of personnel, it allows JTF-Afg to focus on their mission without interruption to their operations."

The Cyprus detachment, an expansion of the current third location decompression site, supports and coordinates the rotation of troops via strategic airlift between Canada and Afghanistan, including the four-day decompression at the end of each rotation.

The Germany detachment acts as a larger hub, transiting fallen soldiers, medical repatriations, equipment, vehicles, special mission leave and technical assistance visits, along with regular personnel support functions.

To maintain the continued level of support required by ongoing CF operations in Afghanistan, these two SLOC Dets will rely on available CF strategic airlift (CC-150, CC-177) and contracted airlift to maintain the air bridge between Canada and Afghanistan.

SLOC Dets in Cyprus and Germany not only enable the continued sustainment of the Canadian mission in Afghanistan, but also will play a key role in the ability of our forces to conduct Mission Transition activities after combat operations end next summer.

Un rôle déterminant

Par la Capt Jennifer Kellerman

En raison de la fermeture soudaine de la base de soutien avancée de l'Afghanistan, le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) et le Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC) ont réorganisé le transport d'équipement et de personnel à destination et en provenance de l'Afghanistan.

On a créé les détachements chargés des lignes de communications stratégiques (SLOC) afin d'apporter le soutien opérationnel et tout le nécessaire pour la poursuite de la mission. Les détachements, dont l'un est situé à Chypre et l'autre à la base aérienne de l'OTAN en Allemagne, relèvent désormais du COMSOCAN, plutôt que du COMFEC, qui commandait les équipes lorsque celles-ci travaillaient dans la zone d'opérations de l'Asie du Sud-Ouest.

En octobre, le COMSOCAN a mis sur pied une équipe de clôture de mission (ECM) afin d'assurer une transition harmonieuse du camp Mirage à ces nouveaux détachements. L'ECM a coordonné le déplacement et le transfert de l'équipement canadien, tout en faisant en sorte que l'Élément de soutien du théâtre puisse apporter un appui soutenu à la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan (FOI-Afg).

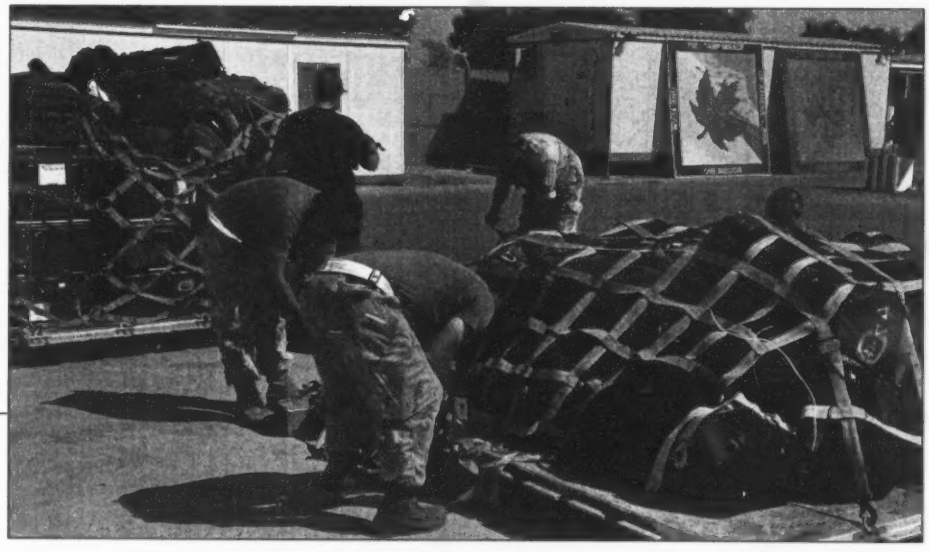
« La mise en place d'une ligne de communications stratégiques à Chypre a connu un très grand succès, affirme le Lieutenant-colonel Dan Harris, commandant du détachement des SLOC à Chypre. Chypre est un endroit accueillant et sûr. L'île est avantageusement située sur l'itinéraire de vol vers l'Afghanistan. En soutenant le transport du personnel, le détachement des SLOC permet à la FOI-Afg de se concentrer sur sa mission sans interrompre ses opérations. »

Le détachement de Chypre, qui est lié au site actuel de décompression dans un tiers lieu, soutient et coordonne la rotation des forces militaires par l'entremise du transport aérien stratégique entre le Canada et l'Afghanistan, dont la période de repos de quatre jours à la fin de chaque mission.

Le détachement de l'Allemagne agit comme une grande plaque tournante, s'occupant des soldats tombés au champ d'honneur, du rapatriement médical, de l'équipement, des véhicules, des congés spéciaux ou de mission et des visites de soutien technique, ainsi que des fonctions habituelles de soutien au personnel.

Afin de conserver le niveau de soutien nécessaire aux opérations continues des FC en Afghanistan, ces deux détachements de SLOC devront compter sur le transport aérien stratégique des FC (le CC-150 et le CC-177) et sur les aéronefs nolisés pour assurer les convois aériens entre le Canada et l'Afghanistan.

Les détachements de SLOC à Chypre et en Allemagne permettent non seulement de poursuivre la mission canadienne en Afghanistan, mais ils joueront également un rôle déterminant dans la capacité des FC à accomplir les travaux de transition de la mission après la fin des opérations de combat l'été prochain.



Members of the theatre support element prepare luggage prior to a flight departure in preparation for the closure of Camp Mirage.

Des militaires de l'EST préparent des bagages avant une envolée dans le cadre de la fermeture du camp Mirage.

A salute in song

By Lesley Craig

More than 40 country singers and musicians gathered in a studio in Edmonton in early autumn to record a new song, "Standing Strong and True (For Tomorrow)". The song is a tribute to the CF, and CF families, and the money generated by its sales will go directly to them via the Military Families Fund and Boomer's Legacy.

"It's not a sad song; it's a proud song," says Barry Stecyk, the man behind the idea. "By the response we've gotten, Canadians and the military have embraced the song."

Mr. Stecyk has been working on the idea for the past couple years and is thrilled with how the song has turned out. He spoke with friends of his, Ron Irving and Tom and Lynda McKillip, and they wrote a song that speaks to the valour of those who serve and the pain their families feel when they don't come home.

"I felt like there wasn't enough attention being drawn to the soldiers," says Mr. Stecyk. "They were at war in Afghanistan and I didn't think that Canada was recognizing or honouring them enough. I'm a nurse by trade and I know there are people who are affected by the loss of a loved one, and it's not just fellow soldiers in Afghanistan. It's the families back home, the husbands, wives, children, and I felt that this had to have a higher profile."

He has certainly achieved that. Among the many artists involved in the project were Aaron Pritchett, Michelle Wright, Emerson Drive and Terri Clark. The Naden Band of Maritime Forces Pacific also provided accompaniment.

"Standing Strong and True" was released October 26 and has been picked up by country radio stations throughout the country. "The song, right now, is number 25 on the national charts and it's the number one song for download in Canada," Mr. Stecyk says proudly.

The artists converged to record the song and make the music video, which featured CF personnel. Unbeknownst to them, Mr. Stecyk had invited Maureen Eykelenboom, mother of Corporal Andrew "Boomer" Eykelenboom, and the founder of Boomer's Legacy, to observe the recording.

"They did the wrap and everyone was really excited and high-fiving, and then I got their attention and introduced Maureen," Mr. Stecyk says. "When Maureen stood in the middle of that room and told them that her son, Andrew, was killed by a suicide bomber in Afghanistan, it was at that moment that the project became real for every single artist. It really hit them. Everybody was extremely connected to that project and it made it very special for everyone."

Un hommage en chanson

Par Lesley Craig

Au début de l'automne, plus de 40 chanteurs et musiciens country se sont réunis dans un studio d'enregistrement, à Edmonton, pour enregistrer une nouvelle chanson intitulée *Standing Strong and True (For Tomorrow)*, qui rend hommage aux FC et aux familles des militaires. On versera d'ailleurs les profits de la vente de cette chanson au Fonds pour les familles des militaires et à la fondation Boomer's Legacy.

« Ce n'est pas une chanson triste; c'est une chanson de fierté, affirme Barry Stecyk, fer de lance du projet. Selon la réaction que nous avons pu constater, la population canadienne et les militaires ont adopté la chanson d'emblée. »

M. Stecyk travaille à ce projet depuis quelques années et il est ravi du résultat final. Il en a discuté avec des amis, Ron Irving, ainsi que Tom et Lynda McKillip, et ils ont composé une chanson portant sur le courage des militaires et la douleur vécue par leur famille lorsqu'ils ne rentrent pas.

« Selon moi, on ne parlait pas suffisamment de ce que font les militaires, explique M. Stecyk. Ils combattaient en Afghanistan et je jugeais que le Canada ne réussissait pas à les saluer ni à les honorer comme il se doit. Je suis infirmier, et je sais que beaucoup de personnes sont attristées par la perte d'un bien-aimé, et que ce ne sont pas seulement des militaires en Afghanistan. Je pensais aux familles qui attendent ici, les maris, les femmes et les enfants. Je croyais qu'on devait faire connaître encore plus leur histoire. »

Sans l'ombre d'un doute, M. Stecyk y est parvenu. Parmi les nombreux artistes qui ont participé au projet, mentionnons Aaron Pritchett, Michelle Wright, Emerson Drive et Terri Clark. La Musique Naden des Forces maritimes du Pacifique a accompagné les artistes.

Lancée le 26 octobre, la chanson *Standing Strong and True* est diffusée par des stations radio de musique country d'un océan à l'autre. « En ce moment, la chanson figure au 25e rang du palmarès national et c'est la chanson la plus téléchargée au pays », souligne fièrement M. Stecyk.

Les artistes se sont réunis pour enregistrer la chanson et tourner le vidéoclip, auquel ont participé des militaires des FC. Ce que les participants ignoraient, c'est que M. Stecyk avait invité Maureen Eykelenboom, mère d'Andrew « Boomer » Eykelenboom et fondatrice de la Boomer's Legacy, à assister à l'enregistrement.

« À la fin du tournage, tous étaient très heureux et se félicitaient. J'ai demandé leur attention et leur ai présenté Maureen, précise M. Stecyk. Lorsque, au milieu de la pièce, elle leur a confié que son fils, Andrew, avait été tué par une bombe humaine en Afghanistan, le projet a pris toute sa valeur pour chacun des artistes. Son histoire les a vraiment touchés. Le projet a mobilisé toute l'équipe, ce qui a fait de l'expérience un moment très spécial pour tous ceux qui l'ont vécu. »

DND Photography Contest

By Ryan Cane

The 42nd DND Photography Contest wrapped up November 18 with an awards reception at Director General Personnel and Family Support Services HQ in Ottawa.

The ceremony honoured the major winners, thanked generous sponsors and celebrated another year of participation in photography.

Deputy Minister of Defence Robert Fonberg chose Corporal Johanie Maheu, from HMCS *Athabaskan*, as the recipient of the Deputy Minister's Award. Her winning photo, "Helping Hands", was shot during the earthquake relief effort in Haiti.

"The image I have chosen depicts the work of our Canadian sailors, and the impact they make in the communities in which they serve," said Mr. Fonberg, who is the patron of the contest. "The earthquake in Haiti was devastating, but in that time of disaster, stories of bravery and remarkable courage were captured on film."

Visit **www.dndphotocontest.ca** to view the winning photos and obtain information about the 2011 contest.

Le Concours de photographie du MDN

Par Ryan Cane

Le 42e Concours de photographie du MDN s'est terminé le 18 novembre par une réception de remise de prix tenue au QG du Directeur général - Services de soutien au personnel et aux familles, à Ottawa.

La cérémonie avait pour but d'honorer les grands lauréats, de remercier les généreux commanditaires et de célébrer une autre année riche en photographies.

Robert Fonberg, sous-ministre de la Défense, a nommé la Caporal Johanie Maheu, du NCSM *Athabaskan*, lauréate du Prix du sous-ministre. La militaire a pris la photo gagnante, « Helping Hands », à Haïti, lors des mesures de secours prises à la suite du tremblement de terre.

« La photo que j'ai choisie illustre le travail qu'accomplissent les militaires canadiens et l'incidence qu'ils ont sur les collectivités qu'ils servent », a déclaré M. Fonberg, président d'honneur du concours. « Le tremblement de terre a été dévastateur, mais la catastrophe a donné lieu à des scènes de courage remarquables, qu'on a pu photographier. »

Consultez le **www.concoursdephotodumdn.ca** pour voir les photographies gagnantes et obtenir de l'information sur l'édition 2011 du concours.

NAVY

Navy recruits mascot

By Lt(N) Vance Gough

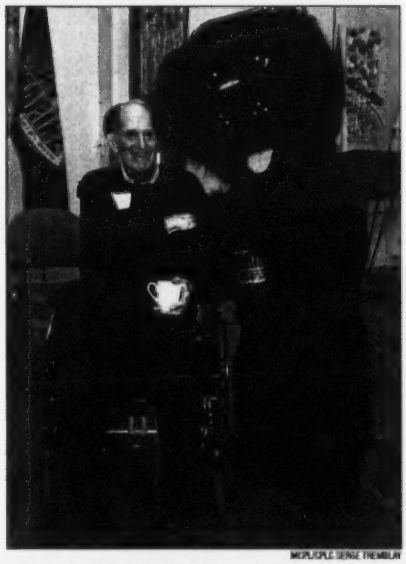
Ship's mascots have always been part of life in the Navy. Used for security, pest control and companionship for crews, mascots have a rich history. As part of Canada's naval centennial, research provided many examples of mascots on HMC ships, including monkeys, parrots, cats and, especially, dogs.

Over the past few years, focus groups were conducted across the country with Sea Cadets and Navy League Cadets to gauge interest among youth about the creation of a costumed Navy mascot. Overwhelming support was found in all regions of the country.

In 2009, the project was approved; the Navy's official mascot, a Newfoundland dog, was recruited this year. With a warm smile and friendly demeanour, the dog loves participating in community events and going to sea with our sailors. He appeared at Rendez-vous naval de Québec and fleet reviews on both coasts, and at many other community functions throughout the country.

Recently, a naming contest was held, in which youths submitted potential names for the new puppy. From hundreds of names submitted, Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral Dean McFadden chose "Sonar". It captures the proud history of the Navy and its role in anti-submarine warfare. It also represents the characteristics of being vigilant, watchful, protective and loyal. It has strong maritime and nautical roots, and is easily understood in both English and French.

Welcome to the Navy, Sonar!



MCPL/CPLC SERGE TREMBLAY

Retired VAdm Ralph Hennessy gets to know the Navy's new mascot, Sonar, during a recent visit to the Perley and Rideau Veterans' Health Centre in Ottawa.

Le Vam (ret.) Ralph Hennessy fait connaissance avec Sonar, nouvelle mascotte de la Marine, au cours d'une récente visite au Centre de santé Perley-Rideau pour anciens combattants, à Ottawa.

Un nouveau type de sonar

Par le Ltv Vance Gough

Les mascottes de navire font partie de la vie de la Marine depuis toujours. Utilisées pour assurer la sécurité, éliminer les insectes et les animaux nuisibles et tenir compagnie aux membres de l'équipage, les mascottes ont un passé bien rempli. Dans le cadre du centenaire de la Marine canadienne, des recherches ont mis en lumière de nombreux exemples de mascottes à bord de NCSM, dont des singes, des perroquets, des chats et surtout des chiens.

Au cours des dernières années, on a tenu des groupes de consultation dans tout le pays auprès des cadets de la Marine et de la Ligue navale afin de mesurer l'intérêt des jeunes pour la création d'une mascotte costumée représentant la Marine. Ceux-ci ont manifesté un appui massif dans toutes les régions du pays.

En 2009, le projet a été approuvé; on a recruté cette année la mascotte officielle de la Marine, soit un chien de Terre-Neuve. Accueillante et amicale, elle adore assister aux événements de la collectivité et accompagner les marins en mer. Elle a participé au Rendez-vous naval de Québec, aux revues de la flotte sur les deux côtes, ainsi qu'à de nombreux autres événements publics dans tout le pays.

Récemment, on a tenu un concours afin de lui trouver un nom; les jeunes ont proposé des noms pour le nouveau chiot. Parmi les centaines de noms suggérés, le Vice-amiral Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, a retenu « Sonar ». Ce dernier évoque bien l'histoire empreinte de fierté de la Marine et son rôle dans la lutte contre les sous-marins, mais il représente aussi la vigilance, l'attention, la protection et la loyauté. C'est un nom qui a de profondes racines maritimes et nautiques, et qui a la même signification tant en anglais qu'en français.

Bienvenue dans la Marine, Sonar!

NAVAL MUSEUM OF ALBERTA/MUSÉE NAVAL DE L'ALBERTA

Lost corvette remembered

During the Second World War, a sailor puts the finishing touches on the unofficial gun shield badge of HMCS *Shawinigan*. The corvette was one of six Canadian warships lost during the Battle of the Gulf of St. Lawrence, and one of three ships lost without survivors during the war. As part of events celebrating its centennial, the Navy marked the loss of *Shawinigan* and her crew during a commemoration ceremony November 27 in Port aux Basques, N.L., close to the waters of *Shawinigan*'s final resting place.

On rend hommage à une corvette perdue

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un marin met la dernière main au bouclier de canon non officiel du NCSM *Shawinigan*. La corvette figure parmi les six navires de combat canadiens perdus lors de la bataille du golfe du Saint-Laurent, mais elle est aussi l'un de trois navires à avoir emporté tout son équipage en coulant. Dans le cadre de son centenaire, la Marine a souligné la perte du *Shawinigan* et de son équipage lors d'une cérémonie de commémoration tenue le 27 novembre, à Port aux Basques, à Terre-Neuve-et-Labrador, près de l'endroit où le navire a sombré.

A Sea King helicopter conducts a hoist with HMCS Nanaimo off the coast of British Columbia during Exercise PACIFIC GUARDIAN.

Un hélicoptère Sea King effectue un treuillage avec le NCSM Nanaimo au large des côtes de la Colombie-Britannique pendant l'exercice PACIFIC GUARDIAN.

Exercise tests Kingston-class ships

By LCdr Tim Doherty

It began with a tug-of-war on the jetty and continued with everything from night search and rescue hoists in 40 knot winds and two metre seas to multi-ship gun shoots on moving targets.

During Exercise PACIFIC GUARDIAN 2-10, held recently off the coast of British Columbia, Kingston-class vessels and sailors tested every aspect of their operational missions in some of the most challenging conditions possible. They conducted five search and rescue events that included day and night hoists, three route survey and bottom object inspection vehicle missions, countless hours patrolling and tracking contacts, and three surface firings.

"PACIFIC GUARDIAN 2-10 was both an exercise to improve operational efficiency and a method for assessing the latest group of coastal operations officer candidates," said Commander Jim Sprang, Commander Coastal Division. "It offered a unique opportunity to engage the ships' teams to the fullest extent while at the same time developing a new set of operations officers. It also helped develop pride and esprit de corps within the coastal patrol vessel community that is critical to success."

Un exercice pour les navires de classe Kingston

Par le Capc Tim Doherty

Tout a commencé par une partie de souque-à-la-corde sur la jetée, s'enchaînant par un peu de tout, dont des treuillages dans le cadre d'un exercice de recherche et de sauvetage nocturne malgré des vents de 40 noeuds et des vagues de deux mètres, et des tirs sur des cibles mobiles effectués par plusieurs navires.

Pendant l'exercice PACIFIC GUARDIAN 2-10, qui s'est déroulé récemment au large des côtes de la Colombie-Britannique, des navires de classe Kingston et des marins ont exploré tous les aspects de leurs missions opérationnelles dans certaines des situations les plus difficiles qui soient. Ils ont effectué cinq missions de recherche et de sauvetage, qui comprenaient des treuillages de jour et de nuit, trois missions de surveillance de voie navigable et d'utilisation de véhicule d'inspection des objets de fond, d'innombrables heures de patrouille et de suivi de contacts, ainsi que trois tirs de surface.

« PACIFIC GUARDIAN 2-10 était à la fois un exercice visant à améliorer l'efficacité des opérations et une méthode pour évaluer le nouveau groupe de candidats à la fonction d'officier des opérations côtières », explique le Capitaine de frégate Jim Sprang, commandant de la Division côtière. « C'était une occasion unique de demander le maximum aux équipages des navires tout en préparant un nouveau groupe d'officiers des opérations. L'exercice a aussi contribué à cultiver la fierté et l'esprit de corps dans la collectivité des bâtiments de patrouille côtière, ce qui est essentiel au succès. »

Can the RCNBF help you?

The Royal Canadian Naval Benevolent Fund (RCNBF) helps relieve the distress caused by illness, accident or other misfortunes by providing loans or grants to people who are in need of financial assistance.

Those eligible for assistance include former members of the Navy; serving and former members of the CF who have served in Maritime Command since February 1, 1968; veterans of the Merchant Navy; and dependants of any of the above.

In the past, the fund has helped people buy such necessities as clothing and food, and has paid for medical, dental, optical, surgical and prosthetic services. It also provides assistance for home repairs and funeral costs, and replaces belongings destroyed by fire.

In addition, a bursary program for dependant children attending college, university or a vocational institution may be available if other options such as government loans have been exhausted.

The RNCBF is maintained by donations from serving and former service personnel, civilian friends and naval organizations, and investments. Eligibility for a loan or grant through the fund is determined on an individual basis.

For further information, please visit **www.rcnbf.ca** or contact us at 613-996-5087, at 1-888-557-8777 or at rcnbf@sympatico.ca.

La CBMRC peut-elle vous aider?

La Caisse de bienfaisance de la Marine royale canadienne (CBMRC) permet d'alléger la détresse qu'entraînent la maladie, les accidents et autres malheurs en octroyant des prêts ou des bourses aux personnes qui ont besoin d'aide financière.

Parmi ceux qui peuvent profiter de l'aide de la CBMRC figurent les anciens membres de la Marine, les militaires en service et les ex-militaires des FC qui ont fait partie du Commandement maritime à compter du 1er février 1968, les anciens combattants de la marine marchande, et les personnes à charge des personnes mentionnées précédemment.

Dans le passé, la CBMRC a permis à des gens d'acheter des choses essentielles telles que de la nourriture et des vêtements; elle a également servi à rembourser des frais médicaux, ainsi que des frais de services dentaires, optiques, chirurgicaux et prothétiques. La CBMRC offre aussi son aide pour payer les réparations de domicile et les frais funéraires, mais également pour remplacer les biens détruits dans un incendie.

De plus, les enfants à charge qui fréquentent un collège, une université ou un établissement d'enseignement professionnel sont admissibles à un programme de bourses s'ils n'ont pas accès à d'autres ressources, telles que des prêts du gouvernement.

La CBMRC fonctionne grâce aux dons du personnel en service et des ex-militaires, de leurs amis civils et des organisations navales; elle bénéficie aussi d'investissements. L'admissibilité à un prêt ou à une bourse de la CBMRC s'établit selon les cas.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez visiter le **www.rcnbf.ca** (en anglais) ou communiquer avec nous au 613-996-5087, au 1-888-557-8777 ou à rcnbf@sympatico.ca.

FORCE AÉRIENNE

Air Reserve Succession Planning update

By CWO Roger Bouchard

Another milestone has been reached in the succession planning process for Air Reserve non-commissioned members. Earlier this year, Chief of the Air Staff Lieutenant-General André Deschamps approved using the succession planning process to select people for all chief warrant officer developmental positions in the Air Reserve. This approval will be reflected in a revision to Annex E to ACO 1000-8.

This means that all chief warrant officer positions within the Air Reserve will normally be filled through the succession planning process. In the rare event that the list of master warrant officers who have elected to be succession planned is exhausted or that the only candidates remaining on the list do not meet the minimum time requirement for promotion or are deemed unsuitable for a position, the position may be filled using the normal vacancy management process.

This means that if you are currently a master warrant officer in the Air Reserve and you would like to be promoted to chief warrant officer, you must tell your respective Air Reserve coordination chief warrant officer—CWO Richard Lefebvre for the east; CWO Charles Fleming for the west; CWO Jean-Pierre Morin for 1 Wing—that you wish to elect to be included in the succession planning process.

Chief of Military Personnel and Chief of the Air Staff strategy documents demanded that we develop a career management model that would ensure the right person is selected at the right time for the right job. The Air Reserve NCM succession planning fulfills these strategic objectives and meets CAS personnel strategy lines of operations by providing its Air Reserve NCM community with a progression path that is fair, transparent and progressive.

In my next article I will discuss the importance of having career management at the local level, and should be able to provide you with an update on the reserve special recognition commissioning program for chief warrant officers.

I encourage everyone affected by this process to speak to their respective mentor, CWO Lefebvre, CWO Fleming or CWO Morin.

CWO Bouchard is the Air Reserve Senior NCM advisor.

La planification de la relève des MR

Par l'Adjuc Roger Bouchard

Nous avons franchi une autre étape importante dans le processus de planification de la relève pour les militaires du rang de la Réserve aérienne. Plus tôt cette année, le Lieutenant-général André Deschamps, chef d'état-major de la Force aérienne, a approuvé l'utilisation du processus de planification de la relève afin de choisir tous les occupants des postes de perfectionnement au grade d'adjudant-chef dans la Réserve aérienne. Cette approbation fera partie de changements qu'on apportera à l'annexe E de l'OCA 1000-8 lorsqu'on en fera la révision.

Ainsi, on remplira normalement tous les postes d'adjudant-chef de la Réserve aérienne au moyen du processus de planification de la relève. Dans le cas peu probable où l'on épuiserait la liste d'adjudants-maîtres admissibles à la relève, ou si les seuls candidats restant sur la liste n'ont pas accumulé le temps minimum nécessaire à la promotion, ou encore s'ils sont considérés comme inaptes pour le poste, celui-ci sera comblé au moyen du processus de gestion des postes vacants. Par conséquent, si vous occupez actuellement un poste au grade d'adjudant-maître dans la Réserve aérienne et que vous aimeriez atteindre le grade d'adjudant-chef, vous devez laisser savoir à votre adjudant-chef coordonnateur de la Réserve aérienne respectif, soit l'Adjuc Richard Lefebvre pour l'Est, l'Adjuc Charles Fleming pour l'Ouest, l'Adjuc Jean-Pierre Morin pour la 1re Escadre, que vous souhaitez être admissible au processus de planification de la relève.

Les documents stratégiques du chef du personnel militaire et du chef d'état-major de la Force aérienne exigeaient la création d'un modèle de gestion de carrière qui ferait en sorte que la bonne personne soit sélectionnée au bon moment afin d'occuper le bon poste. La planification de la relève des MR de la Réserve aérienne remplit ces objectifs stratégiques et respecte les lignes d'opération stratégiques concernant le personnel du CEMFA en ouvrant à l'ensemble des MR de la Réserve aérienne une porte vers une progression équitable, transparente et évolutive.

Dans mon prochain article, je traiterai de l'importance d'effectuer la gestion de carrière au niveau local et je devrais être en mesure de vous communiquer les renseignements les plus récents sur le programme de nominations spéciales au cadre d'officiers de la Réserve pour les adjudants-chefs.

Je vous encourage tous à discuter avec votre conseiller respectif, l'Adjuc Lefebvre, soit l'Adjuc Fleming ou l'Adjuc Morin.

L'Adjuc Bouchard est conseiller supérieur des MR de la Réserve aérienne.

CPL KATE DUGGAN

Photographer of the year

CFB Valcartier image technician Cpl Roxanne Shewchuk, an Air Force NCM who has been named the 2010 DND Photography Contest's Professional Photographer of the Year, celebrates with CWO André Brideau (left) and Col Daniel Genest. Three of her images, "Je t'aime Papa" (left), "Teamwork" and "A Mother's Touch", won individual awards. Winning photographs can be viewed at **www.cfpsa.com**.

Photographe de l'année

La Cpl Roxanne Schewchuk, technicienne en imagerie de la BFC Valcartier, nommée photographe professionnelle de l'année à l'issue du concours de photographie du MDN de 2010, célèbre sa victoire en compagnie du Col Daniel Genest (à droite) et de l'Adjuc André Brideau. Trois des photos de la militaire de la Force aérienne, « Je t'aime Papa » (à gauche), « Teamwork » et « A Mother's Touch », ont remporté un prix chacune. Vous trouverez les photos gagnantes au **www.aspfc.com**.

MCPL/CPLC STEEVE PICARD

Bagotville remembers

CF veterans and LCol Nancy Tremblay salute during the Remembrance Day ceremony at 3 Wing Bagotville.

Le jour du Souvenir à Bagotville

D'anciens combattants des FC et la Lcol Nancy Tremblay font un salut pendant la cérémonie du jour du Souvenir tenue à la 3e Escadre Bagotville.

Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs. Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages.

A night under the stars in Wainwright

Honorary Colonel Shaw, from 408 Tactical Helicopter Squadron (Tac Hel Sqn), spent a night at CFB Wainwright to see first-hand preparations for the troops' departure for Afghanistan.

By HCol Sam Shaw

The drive to Wainwright was a jaunt into rural Alberta and, although I might have wanted to have been in a helicopter, the drive afforded 408 Tac Hel Sqn public affairs officer Captain Rod Dietzmann and me a great opportunity to talk about the squadron.

Once we arrived, we got clearance badges and were briefed on our two-day agenda. We then ventured through the battle training areas toward the encampment for 408 Tac Hel Sqn, which was set up with an airfield for the CH-146 Griffon helicopters, fuelling bowsers, vehicle and mechanical support, and a mess area with field-tent barracks.

After eating a hot meal and readying our cots for that night, we went to the operations tent to meet the people who were planning the next day's activities. They operate around the clock, ready to deploy at a moment's notice in support of the other units in the exercise – just as if it was the real thing. It was clear that our troops are focused and very well prepared to provide tactical aviation support for any mission they are asked to undertake.

After breakfast the next morning, we headed back to the ops tent. The aircrew was getting the day's briefing, and orders were issued for each part of the unit. A mentoring session was also underway. Members who had been on previous tours to Afghanistan were mentoring trainees and providing valuable lessons learned from their own combat experience.

We watched a technical inspection conducted by maintenance personnel who were ensuring the fuel met the standards necessary for the helicopters. This observation was a key learning point for me as I saw first-hand that every act needs to be calculated so the safety of personnel remains the top priority.

MCPL/CPL C. Jim Wilkins

Up next, we visited Canadian Manoeuvre Training Centre HQ for an exercise briefing, which was attended by a helicopter unit that conducted rescue missions for injured military personnel.

The training exercise at Wainwright is comprehensive, offering many types of scenarios to give the troops a realistic experience. The tactics, the strategies, the direct dialogue with nearly 300 actors portraying community leaders, residents and insurgents, made the enactment very real, and one of the best simulations I have witnessed in my 35 years in academic training environments. The weapons effects simulation technology that is used to determine whether a person was fatally wounded or would survive was impressive and allowed for key debriefings for all units.

This exercise is no game; it is a thorough training exercise that has been developed and refined to ensure the safety of CF personnel in Afghanistan.

Seeing 3 600 personnel working in harmony to have a successful mission gives new meaning to the phrase "stand on guard for thee". I not only have the utmost respect for our men and women in the Regular and Reserve Forces, but also for the critical training that the troops need to be able to carry out missions.

As Honorary Colonel of 408 Tac Hel Sqn, I have seen first-hand the devotion to duty, the skills and readiness of our troops who, as a Canadian, I am proud to support.

HCol Sam Shaw tries out a CH-146 Griffon helicopter's pilot seat following his investiture as honorary colonel of 408 Tac Hel Sqn in Edmonton.

Sam Shaw s'assoit dans le siège du pilote d'un hélicoptère CH-146 Griffon peu après sa nomination à titre de colonel honoraire du 408 Esc Tac Hél à Edmonton.

Wainwright à la belle étoile

Sam Shaw, colonel honoraire du 408e Escadron tactique d'hélicoptères, a passé la nuit à la BFC Wainwright pour voir de ses propres yeux les préparations en vue du départ des soldats vers l'Afghanistan.

Par le Colonel honoraire Sam Shaw

La route jusqu'à Wainwright était une promenade en région rurale de l'Alberta et, bien que j'aurais aimé le faire à bord d'un hélicoptère, mon voyage m'a permis de discuter du 408e Escadron tactique d'hélicoptères (408 Esc Tac Hél) avec le Capitaine Rod Dietzmann, officier des affaires publiques.

Dès notre arrivée, on nous a remis une carte d'accès et on nous a informés de notre horaire pour les deux prochains jours. Par la suite, nous nous sommes aventurés dans les zones d'instruction de combat pour nous rendre à un campement du 408 Esc Tac Hél doté d'un terrain d'aviation pour les hélicoptères CH-146 Griffon, de camions ravitailleurs, de soutien relatif aux véhicules et de soutien mécanique, ainsi que de tentes de campagne tenant lieu de salle à manger.

Après avoir mangé un repas chaud et préparé nos lits pliants pour la nuit, nous nous sommes rendus à la tente des opérations pour rencontrer les planificateurs des activités du lendemain. Ces derniers travaillent 24 heures par jour et sont prêts à être déployés à très court préavis en vue d'appuyer d'autres unités, dans le cadre de l'exercice, comme s'il s'agissait d'une véritable urgence. Il ne fait aucun doute que nos soldats sont déterminés et très prêts à apporter un appui aérien tactique lors de toute mission qu'on leur demande d'accomplir.

Le lendemain matin, après le déjeuner, nous sommes retournés à la tente des opérations. L'équipage d'aéronef recevait son horaire pour la journée et chacune des sections de l'unité recevait ses ordres. On tenait aussi une séance de mentorat. Les militaires qui étaient allés en Afghanistan faisaient du mentorat auprès de stagiaires et leur communiquaient des leçons précieuses tirées de leurs propres expériences de combat.

Nous avons observé le personnel d'entretien effectuer une inspection technique pour faire en sorte que le carburant satisfasse aux normes nécessaires pour les hélicoptères. Cette observation s'est révélée un apprentissage inestimable, car j'ai vu de mes propres yeux que chaque mesure doit être calculée; la sécurité du personnel demeure la priorité.

Par la suite, nous avons visité le quartier général du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres pour assister au compte rendu d'un exercice auquel avait participé une unité d'hélicoptères ayant accompli des missions de sauvetage de militaires blessés.

L'exercice à Wainwright est complet et comprend de nombreux scénarios visant à donner aux soldats une expérience vraisemblable. Les tactiques, les stratégies, ainsi que le dialogue avec près de 300 comédiens jouant le rôle de dirigeants communautaires, de résidants et d'insurgés, ont contribué à la vraisemblance de la mise en scène, qui figurait parmi les meilleures que j'aie vues en 35 ans dans le milieu universitaire. La technologie de simulation d'impact de projectiles d'armes utilisée pour déterminer si les blessures d'une personne constituent un danger de mort ou non était remarquable et a donné lieu à des comptes rendus enrichissants pour toutes les unités.

Cet exercice n'est pas un jeu; il s'agit d'un entraînement complet conçu et perfectionné pour assurer la sécurité des militaires des FC en Afghanistan.

Voir 3 600 militaires travailler harmonieusement afin de réussir une mission donne un nouveau sens à l'expression « l'union fait la force ». J'ai un immense respect pour les soldats de la Force régulière et de la Réserve, hommes et femmes. De plus, je suis désormais conscient de l'entraînement essentiel dont les militaires ont besoin pour effectuer des missions.

À titre de colonel honoraire du 408 ETAH, j'ai vu de mes propres yeux le dévouement au devoir, les compétences et la disponibilité opérationnelle de nos soldats, que je suis fier d'appuyer, en tant que Canadien.

MCPL/CPLE Craig Wheeler

Two CF Griffon helicopters approach Kandahar Airfield after a Chinook escort mission in Afghanistan during Roto 8.

Deux hélicoptères Griffon s'approchent de l'aérodrome de Kandahar après avoir escorté un Chinook au cours d'une mission pendant la roto 8.

ARMY

US shooting meet serves as training

By Cpl Jasper Schwartz

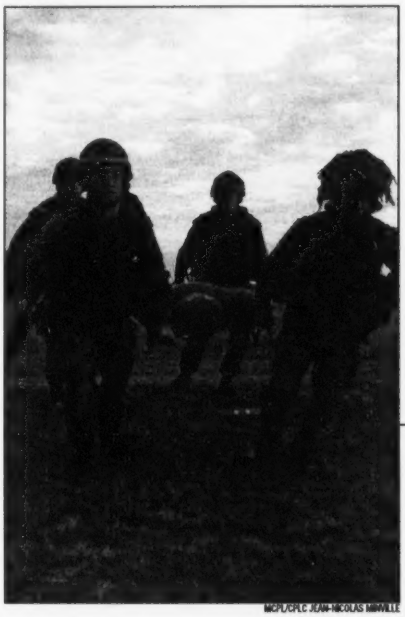
CAMP JOSEPH T. ROBINSON, Ark. — Master Corporal Tatyana Danylyshyn stands in an open field with a C7 A2 assault rifle, poised to shoot and take down any target within half a kilometre of her position. She has practised shooting—first at the unit level, then at the brigade or group level and, finally, at the national level—to understand the C7's accuracy and firing rate and to master the essentials of strong marksmanship.

During the Armed Forces Small Arms Meet (AFSAM), Cpl Danylyshyn and 23 other Canadian personnel are proving the extent of their fundamental shooting skills against competitors from a handful of allied countries. Both Canadian teams have scored well against some of the best shooters in a competition that is testing both their pistol and rifle firing marksmanship in a variety of simulated combat scenarios.

The US-military-run AFSAM, held in late October at the Camp Joseph T. Robinson National Guard Base, involves a succession of different serials incorporating service rifles, pistols and sometimes both. One example is the "Fallen Comrades" scenario, in which teams are required to run 100 metres through obstacles to a firing line, engage a number of target plates and then pick up a simulated casualty and return to their starting point with the casualty. In the "National Guard Infantry" team exercise, team members engage rifle targets with timed exposures from distances of 500, 400 and 300 metres, including a run-down between each distance.

"What we're here to do is reinforce the Canadian Forces' operational shooting program ... in such a way that our senior shooters are now coaching and passing on those skills and drills to our junior members," says Captain Michael-Ryan Bowerman, Land Force Western Area (LFWA) team captain. "It is training disguised as a competition."

CF shooting teams get a number of benefits from participating in shooting competitions such as the AFSAM. "This competition ... allows us to compare our operational shooting program with that of other countries," says Lieutenant Eric Audet, captain of the Land Force Quebec Area shooting team. "It allows us to see what we do well and what we do less well."



MCPL/CPLC JEAN-NICOLAS MINVILLE

During the competition, CF shooters are able to compare the capacities of Canadian weaponry with those of the weapons used by allied forces, while also picking up tips and tricks that can help improve individual marksmanship. Canadian team members are then able to bring these lessons learned back to their units to pass along to other shooters.

LFWA team coach Master Warrant Officer Dave Oakie strongly emphasizes the basics of shooting to every one of his team members before a competition. "If we want to get more operational types of shooting, you have to learn the fundamentals first," he says. "If you don't learn the fundamentals, it's not going to work. If you learn good fundamentals, you can do any type of shooting they want you to do."

Not only have the CF competitors finished in the top five for most of the serials completed, but their outstanding performances in the "Fallen Comrades" scenario and the National Guard Infantry Team Exercise have earned them first place in both events.

MCpl Danylyshyn, from The Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's), was the top Canadian shooter at the meet, finishing 10th overall in the Close Quarter Battle serial. Corporal Isaac Johnson, from 1st Service Battalion, finished 11th overall, and Private Guillaume Pinault and Cpl David Merrik placed on the Governor's List of the top 20 shooters.

MCpl Alexander Tracey, from 1 Svc Bn; Bdr David Merrick, from 18 Air Defence; Cpl Justin Horvath, from 1 PPCLI; and MCpl Martin Soon, from BCR, transport a mannequin representing a wounded comrade on a stretcher during the AFSAM competition.

Pendant l'AFSAM, le Cplc Alexander Tracey, du 1 Bon Svc, le Bdr David Merrick, du 18e Régiment d'artillerie antiaérienne, le Cpl Justin Horvath, du 1 PPCLI, et le Cplc Martin Soon, du British Columbia Regiment, transportent un mannequin tenant lieu de soldat blessé au moyen d'une civière.

Une compétition de tir états-unienne sert d'entraînement

Par le Cpl Jasper Schwartz

CAMP JOSEPH T. ROBINSON (Arkansas) — La Caporal-chef Tatyana Danylyshyn, du Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's), se tient dans un champ ouvert; elle est équipée d'un fusil d'assaut C7 A2, prête à tirer sur toute cible à un demi-kilomètre d'elle. Elle s'est entraînée au tir, tout d'abord au niveau de l'unité, puis au niveau de la brigade ou du groupe et enfin au niveau national, afin de se familiariser avec la précision et la cadence de tir du C7, ainsi que pour maîtriser les bases du tir de précision.

Pendant la compétition de tir aux armes légères (AFSAM) des forces armées états-uniennes, la Cpl Danylyshyn et 23 autres militaires canadiens ont mis à l'épreuve leurs compétences de base en tir, aux côtés de participants de quelques pays alliés. Lors de la compétition, qui permet de tester l'aptitude au tir au pistolet et au fusil au moyen de divers scénarios de simulation de combat, les deux équipes canadiennes se sont montrées à la hauteur de participants figurant parmi les meilleurs tireurs.

L'AFSAM, tenue par les forces armées états-uniennes vers la fin d'octobre au camp Joseph T. Robinson, à la base de la National Guard, comprend différentes épreuves au cours desquelles les participants doivent se servir de fusils ou de pistolets de combat. Par exemple, pendant l'épreuve intitulée « camarades tombés », les équipes doivent faire 100 mètres de course en surmontant des obstacles pour se rendre à la ligne de feu, tirer sur des cibles et transporter une fausse victime jusqu'au point de départ. Durant l'exercice de l'équipe d'infanterie de la National Guard, les membres de l'équipe doivent tirer sur des cibles visibles pendant une période de temps fixe à des distances de 500, de 400 et de 300 mètres, en plus de devoir courir pour se rendre aux postes de tir.

« Nous sommes ici pour renforcer le Programme de tir opérationnel des Forces canadiennes, de sorte que nos tireurs principaux deviennent des entraîneurs pouvant transmettre aux néophytes leurs compétences et leurs techniques », explique le Capitaine Michael-Ryan Bowerman, capitaine de l'équipe du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre (SOFT). « Il s'agit d'une séance d'entraînement sous forme de compétition. »

Les équipes de tir des FC profitent de nombreux aspects de compétitions de tir comme l'AFSAM. « Cette compétition nous permet de comparer notre programme de tir opérationnel à celui d'autres pays », explique le Lieutenant Eric Audet, capitaine de l'équipe de tir du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT). « Elle nous permet de déterminer les choses que nous réussissons et celles que nous devons améliorer. »

Pendant la compétition, les tireurs des FC peuvent comparer les capacités de l'armement canadien à celui des forces alliées, tout en obtenant des conseils qui peuvent améliorer l'adresse au tir. Les membres de l'équipe canadienne peuvent ensuite communiquer les leçons qu'ils ont apprises aux soldats de leur unité et à d'autres tireurs.

L'Adjudant-maître Dave Oakie, entraîneur de l'équipe du SOFT, met l'accent sur les principes de base du tir pour toute l'équipe avant une compétition. « Si nous voulons apprendre de nouvelles méthodes de tir opérationnel, nous devons tout d'abord maîtriser la base, affirme-t-il, sans quoi c'est impossible. La maîtrise des principes de base nous permet d'effectuer n'importe quel type de tir. »

Non seulement les compétiteurs des FC se sont classés parmi les cinq meilleurs dans la plupart des épreuves, mais leurs résultats remarquables lors du scénario des « camarades tombés » et de l'exercice de l'équipe d'infanterie de la National Guard leur ont permis de remporter la première place dans ces épreuves.

La Cplc Danylyshyn a obtenu le meilleur classement parmi les tireurs canadiens à la compétition, soit la 10e place au classement général lors du scénario de combat rapproché. Le Caporal Isaac Johnson, du 1er Bataillon des services, est arrivé en 11e place au classement général, tandis que le Soldat Guillaume Pinault et le Cpl David Merrik ont vu leur nom inscrit sur la liste des 20 meilleurs tireurs du gouverneur.

Journalism students embed with CF

By Cpl Bill Gomm

CFB SHILO, MB — During Exercise LIMBER GUNNER this fall, 1 Royal Canadian Horse Artillery (1 RCHA) deployed to the Shilo training area with two embedded journalism students from Edmonton. For two days, the students were guided by public affairs officer Lieutenant(N) Melanie Graham, from 1 Canadian Mechanized Brigade Group.

"It's a brigade-driven program right now," Lt(N) Graham said. "We're basically testing out the process and coming out with an administrative and an operational process which can be sustained and standardized, making it easier for units across Canada—whether they are sea, land or air—to work with journalism and multimedia students."

Students Kim Collins-Lauber and Aspen Gainer arrived in Shilo and were kitted with flak jackets, tactical vests, helmets and ballistic eyewear. After a tour of 1 RCHA, they were each assigned a battery to cover and then departed from call sign eight for their first ride in a military vehicle. For one student, that transport was a nice ride in a G-Wagen; for the other, it was a dust-covered ride in the back of a heavy logistic vehicle wheeled.

Ms. Gainer was assigned to B Battery and spent the next two days with Sgt McCauley's LG1 gun crew. "It's been really awesome," she said. "This has been way beyond anything I could possibly have imagined. I learned what it's like to be on the other side – in the military, I mean. I know it's not even close to really being in the military, but I got to spend basically a day out here, living the life, jumping in and out of the truck at a moment's notice and eating from a flying [mobile field] kitchen."

"Everybody's always, 'support your troops'," said 1 RCHA's Sergeant Murray McCauley. "But, we really need to get out there and let them know exactly what we do, what each trade does." During his tour of Afghanistan in 2006, Sgt McCauley dealt with embedded media so he was used to having journalists around; however, for the other members of his gun, it was something new. "It should be a good experience for them," he said.

PHOTO: CPL BILL GOMM

Sgt Murray McCauley presents journalism student Aspen Gainer with the inert casing of the 105mm high explosive round she fired from the LG1.

Le Sgt Murray McCauley présente à Aspen Gainer, étudiante en journalisme, la douille qui contenait l'obus explosif qu'elle a tiré au moyen d'un LG1 de 105 mm.

All CF personnel receive media awareness training throughout their career and embedding student journalists is one way to test the effectiveness of this training. "I've done media training," 1 RCHA's Master Bombardier Adam Wienenga said after being interviewed by Ms. Gainer. "My regiment does a pretty good job of keeping us up-to-date with that. I thought it went pretty good; she asked some pretty good questions. I was prepared with the answers, for the most part."

Lt(N) Graham will continue this project by involving students in other exercises such as MAPLE GUARDIAN. "My ultimate goal is to do a real connection between some of the youth in Canada who are studying journalism, multimedia, broadcasting and the military," she said, "so that there is a better appreciation of the role the military plays in defining Canada."

Des journalistes en herbe intégrés aux FC

Par le Cpl Bill Gomm

BFC SHILO (Manitoba) — Cet automne, pendant l'exercice LIMBER GUNNER, le 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery (1 RCHA), s'est rendu dans une zone d'instruction en compagnie de deux étudiantes en journalisme d'Edmonton. Pendant deux jours, la Lieutenant de vaisseau Melanie Graham, officière des affaires publiques du 1er Groupe-brigade mécanisé du Canada, a guidé les étudiantes.

« Pour l'instant, c'est la brigade qui mène le programme, explique la Ltv Graham. Nous éprouvons le processus afin d'élaborer une démarche administrative et opérationnelle que nous pourrons garder et normaliser, afin de simplifier la collaboration entre les unités canadiennes, qu'elles proviennent de la Marine, de l'Armée de terre ou de la Force aérienne, et des étudiants en journalisme et en multimédia. »

Les étudiantes Kim Collins-Lauber et Aspen Gainer sont arrivées à Shilo, où elles ont reçu un gilet pare-éclats, une veste tactique, un casque et des lunettes de protection balistique. Après avoir visité le 1 RCHA, on les a affectées chacune à une batterie, après quoi ils ont quitté l'indicatif d'appel huit pour effectuer leur première promenade à bord d'un véhicule militaire. L'une des étudiantes a eu droit à une belle promenade à bord d'un G-Wagen; l'autre, toutefois, a fait un voyage dans la poussière à bord d'un véhicule logistique lourd à roues.

Mme Gainer a été affectée à la batterie B et elle a passé deux jours avec l'équipe de canon LG1 du Sergent Murray McCauley. « C'était tout simplement génial, affirme-t-elle. C'était bien plus que je n'aurais pu l'imaginer. J'ai appris ce que c'était d'être de l'autre côté, c'est-à-dire dans les forces armées. Je sais que ce n'est que plus ou moins comparable au véritable service dans les forces armées, mais j'ai eu l'occasion de passer une journée ici, de vivre comme les militaires, de sauter à bord ou hors du camion à toute vitesse et de manger dans une cuisine de campagne mobile. »

« Tous les gens affirment sans cesse qu'il faut appuyer nos militaires, mais nous devons vraiment pouvoir leur montrer exactement ce que nous faisons dans chaque métier », explique le Sgt McCauley, du 1 RCHA. Pendant sa tournée en Afghanistan, en 2006, le militaire a travaillé en compagnie de journalistes intégrés; il est donc habitué à la présence de ces derniers. Toutefois, c'était la première expérience du genre pour d'autres soldats de son équipe. « Il s'agira sûrement d'une bonne expérience pour eux », précise-t-il.

Tous les militaires des FC suivent des séances d'information visant à les sensibiliser aux médias tout au long de leur carrière. L'intégration d'étudiants en journalisme aux FC est une façon d'éprouver l'efficacité de ces formations. « J'ai suivi une séance d'information sur les médias », dit le Bombardier-chef Adam Wienenga, du 1 RCHA, après avoir fait une entrevue avec Mme Gainer. « Mon régiment réussit bien à nous tenir au courant des médias et comment composer avec des journalistes. Je pense que le tout s'est très bien déroulé; elle posait de très bonnes questions. J'avais la réponse à la plupart d'entre elles. »

La Ltv Graham poursuivra le projet d'intégration en donnant l'occasion aux étudiants de prendre part à d'autres exercices, dont MAPLE GUARDIAN. « Mon but principal est d'établir un lien réel entre les jeunes Canadiens qui étudient en journalisme, en multimédia et en radiodiffusion et les forces armées, explique-t-elle, afin de sensibiliser plus de gens à la manière dont les FC façonnent le Canada. »

During breakfast, embedded journalism student Aspen Gainer talks to Gunner Nicole Ker, from 1 RCHA, about Exercise LIMBER GUNNER.

Pendant le déjeuner, Aspen Gainer, étudiante en journalisme intégrée aux FC, parle à l'Artl Nicole Ker, du 1 RCHA, au sujet de l'exercice LIMBER GUNNER.

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

International Day for Persons with Disabilities

This year, DND will celebrate the contributions of CF personnel with disabilities during International Day for Persons with Disabilities (IDPWD) activities December 3.

The annual observance was established by the World Programme of Action concerning Disabled Persons and adopted by the UN General Assembly in 1982. It promotes understanding of disability issues and support for the dignity, rights and well-being of persons with disabilities.

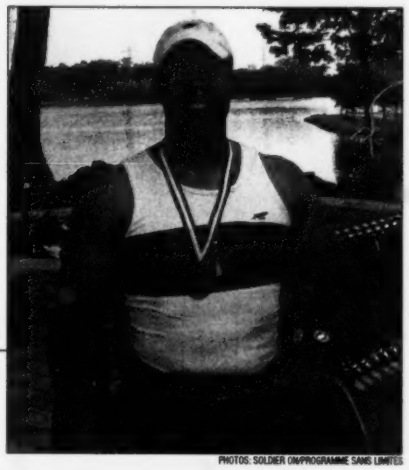
It is estimated that more than two percent of CF personnel and more than six percent of DND employees have a permanent disability. Frequently, the disabilities of CF personnel arose from injuries incurred as a direct result of their service to Canada during training or operations. These men and women continue to serve their country with pride and commitment.

DND/CF marks International Day for Persons with Disabilities in recognition of the significant contributions of persons with disabilities to the Defence mission. Events are held throughout the country to highlight the day and increase awareness of the advantages of integrating persons with disabilities into every facet of political, social, economic and cultural life.

Here are two serving or retired CF personnel with disabilities who have continued to succeed in their personal and professional lives:

Warrant Officer Karen McCoy is a cancer survivor who lost her leg to the disease. She is a 30-year member of the Forces who has recently been promoted to warrant officer. She has achieved exempt status on her CF annual Physical Training (EXPRES) test and plays on the Canadian National Sitting Volleyball Team.

Sergeant (Ret) Steve Daniel's spinal cord was permanently injured during a parachute landing. Despite his disability, he competed at the Beijing Summer Paralympic Games in 2008 as a member of the Canadian Paralympic Team. Sgt Daniel took advantage of DND's educational opportunities to enter university; he is finishing his last year and applying to medical school.



Sgt (Ret) Steve Daniel

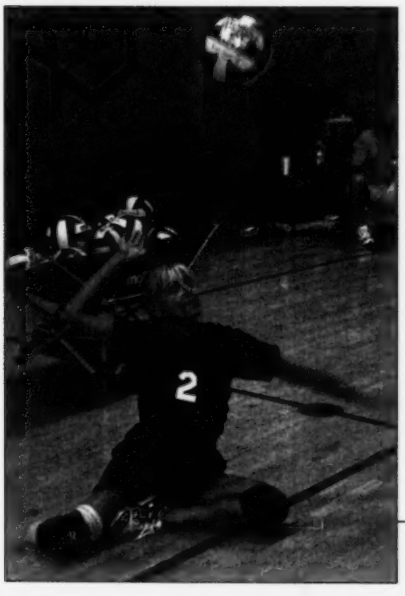
Le Sgt (ret.) Steve Daniel

PHOTOS: SOLDIER ON/PROGRAMME SANS LIMITES

La Journée internationale des personnes handicapées

La Journée internationale des personnes handicapées, qui aura lieu le 3 décembre prochain, sera l'occasion pour le MDN de souligner le travail des militaires handicapés des FC.

Cette journée de célébration annuelle, créée dans le cadre du Programme d'action mondial concernant les personnes handicapées et adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies en 1982, vise à favoriser une meilleure compréhension des questions relatives aux handicaps et à favoriser le soutien de la dignité, des droits et du bien-être des personnes handicapées.



On estime à plus de deux p. cent le nombre de militaires en service et à plus de six p. cent le nombre d'employés du MDN ayant un handicap permanent. Souvent, les militaires des FC sont devenus handicapés à cause de blessures qu'ils ont subies en faisant leur travail au Canada, soit lors d'opérations ou d'exercices. Ces hommes et ces femmes continuent malgré tout de servir leur pays avec fierté et dévouement.

Le MDN et les FC célèbrent la Journée internationale des personnes handicapées afin de saluer les personnes handicapées qui ont grandement contribué à accomplir la mission du ministère. Des activités auront lieu partout au pays pour souligner cette journée et pour attirer l'attention du public sur les progrès accomplis en ce qui concerne l'intégration des personnes handicapées à la vie politique, sociale, économique et culturelle du pays.

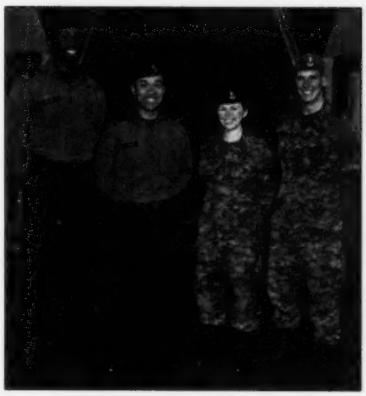
Voici deux des nombreux militaires des FC vivant avec un handicap qui ont continué de connaître du succès tant sur le plan professionnel que personnel.

L'Adjudant Karen McCoy a gagné son combat contre le cancer, mais elle y a laissé une jambe. Âgée de 30 ans, M[me] McCoy a récemment atteint le grade d'adjudant. Elle a obtenu une exemption lors du test EXPRES (évaluation physique annuelle des FC) et fait partie de l'équipe nationale canadienne de volley-ball assis.

Le Sergent (retraité) Steve Daniel a subi une lésion permanente à la moelle épinière durant un atterrissage en parachute. Bien qu'il soit confiné à un fauteuil roulant, il a participé aux Jeux paralympiques d'été de Beijing en 2008 à titre de membre de l'équipe paralympique canadienne. Il a également tiré parti des programmes offerts par le MDN pour poursuivre ses études universitaires. Il termine d'ailleurs sa dernière année et se prépare à présenter une demande d'admission à la faculté de médecine.

WO Karen McCoy

L'Adj Karen McCoy

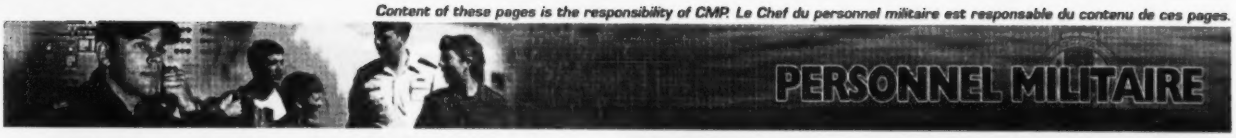


CF leadership of the future

Cadet Wing Training Officer NCdt Kendall Arthur (left), Cadet Wing Commander NCdt Andrew Chong, Cadet Wing Administration Officer OCdt Sarah Beare and Deputy Cadet Wing Commander OCdt David Bernatchez are the "Top Four" at RMC in Kingston, and will serve as the cadet leaders for the college's winter session.

Les futurs dirigeants des FC

L'Élof Kendall Arthur (à gauche), instructeur d'escadre, l'Élof Andrew Chong, commandant d'escadre, l'Élof Sarah Beare, agente d'administration d'escadre, et l'Élof David Bernatchez, commandant d'escadre adjoint, ont été nommés les quatre meilleurs étudiants du CMR, à Kingston. Ces derniers agiront à titre de chefs des élèves-officiers pendant le trimestre d'hiver.



Return to Work MOU signed

DND, the CF and Commissionaires have announced the signing of a Return to Work memorandum of understanding (MOU) that opens the door to meaningful employment for veterans who were injured in the line of duty.

The MOU, signed recently at NDHQ by Chief of Military Personnel Rear-Admiral Andrew Smith and Commissionaires chairman Paul Guindonof, is designed to augment, via the Return to Work program, the recovery of CF personnel who have been physically or psychologically injured as a result of their military service. Personnel participating in the RTW program will be either reintegrated into their military duties or successfully transitioned to post-military careers.

Signature d'un protocole d'entente

Le MDN, les FC et Commissionnaires ont annoncé la signature d'un protocole d'entente sur le retour au travail afin d'offrir des emplois intéressants aux anciens combattants qui ont été blessés dans l'exercice de leurs fonctions.

Le protocole d'entente, signé il y a quelques semaines au QGDN par le Contre-amiral Andrew Smith, chef du personnel militaire, et par Paul Guindon, président du corps des commissionnaires, vise à aider les militaires malades ou blessés en raison de leur service militaire à se rétablir. En participant au programme de retour au travail, les militaires pourront réintégrer leurs fonctions militaires dans les FC ou entreprendre une carrière civile.

MCPL/CPLC ROY MACLELLAN

Chief of Military Personnel RAdm Andrew Smith (front left) and Commissionaires chairman Paul Guindon prepare to sign an MOU between DND and Commissionaires while Rainer Haussner (back, left), Jim Britton, Lise Gallant, Colleen Capstuck and Dan Berthiaume look on.

Le Cam Andrew Smith (à l'avant, à gauche), chef du personnel militaire, et Paul Guindon, président de Commissionnaires, se préparent à signer un protocole d'entente entre le MDN et Commissionnaires. Ils sont en compagnie de Rainer Haussner (à l'arrière, à gauche), de Jim Britton, de Lise Gallant, de Colleen Capstuck et de Dan Berthiaume.

Peak physical fitness = readiness

By Manuela Charette

A Personnel Support Programs (PSP) project will be looking for volunteers in early 2011, and CF personnel fit the bill.

To effectively perform their duties, Forces members must be in peak physical condition at all times. Because of this requirement, CF Personnel & Family Support Services' PSP division has as one of its mandates the promotion of physical fitness within the CF community. PSP is responsible for managing high-quality fitness, physical education, recreation, mess operations, sports, deployment support and family services programs.

The first step to being physically fit is to have a clear understanding of what it means to be in good physical condition. To determine this, Director of Fitness and the Human Performance Research Team are leading a diverse range of studies to develop relevant physical fitness standards for a physically capable and efficient military force.

One of these studies, Project FORCE, aims to validate the CF Bona Fide Occupational Requirements. The multi-year project involves a review of the CF Minimum Physical Fitness Standards (MPFS) to ensure that all CF personnel are operationally fit and capable of performing their necessary duties. The current MPFS are defined by the five common physical tasks of Universality of Service: sea evacuation, land evacuation, low-high crawl, entrenchment dig and sandbag carry.

Project FORCE is reviewing these common tasks and ensuring that the components of the yearly evaluation are in line with the everyday challenges that current CF personnel face, whether they're employed at home or deployed elsewhere. Essentially, the objective is to find out what tasks any member of the CF might be reasonably expected to perform in various situations.

All types of domestic and foreign missions are being included, such as security roles, disaster relief, civilian assistance and combat, along with data from operational reports, surveys, focus groups, interviews and other sources.

CF personnel must be actively involved in the research process for this project to be a success. The involvement of Forces members will ensure that the test will truly reflect CF fitness requirements.

For more information about the project, contact Jacqueline Laframboise, project manager human performance, at jacqueline.laframboise@forces.gc.ca. Go to **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health-sante/pd/cfp-pfc-154/AN-D-eng.asp** for more information about the Universality of Service's five common physical tasks.

Le conditionnement physique au cœur de l'efficacité des FC

Par Manuela Charette

On aura besoin de volontaires au début de 2011 dans le cadre d'un projet des programmes de soutien du personnel (PSP). Or, les militaires des FC sont des candidats parfaits.

Afin d'être en mesure d'accomplir leurs tâches avec efficacité, les militaires doivent être au sommet de leur forme en tout temps. C'est pourquoi l'un des mandats de la Division des PSP des Services de soutien au personnel et aux familles des Forces canadiennes (SSPFFC) consiste à favoriser le maintien d'une bonne condition physique chez les militaires. Les SSPFFC ont la responsabilité d'administrer divers programmes d'excellente qualité, notamment en matière de conditionnement et d'éducation physique, de sports et de loisirs. Ils gèrent également les activités du mess, ainsi que des programmes de soutien au déploiement et les services aux familles.

Pour être en bonne forme, il faut tout d'abord comprendre ce que signifie être en bonne condition physique. Dans cette optique, le directeur du conditionnement physique et l'équipe de recherche et développement sur les capacités humaines mènent une série de recherches en vue d'établir des normes de conditionnement physique qui permettront aux soldats de répondre efficacement aux besoins opérationnels à cet égard.

L'une des études, intitulée le projet FORCE, vise à confirmer la validité des Exigences professionnelles justifiées. Dans le cadre de ce projet pluriannuel, on examinera les normes minimales communes de condition physique (NMCP) afin de faire en sorte que tous les militaires des FC aient la condition physique nécessaire pour répondre aux besoins opérationnels et qu'ils soient pleinement aptes à exécuter leurs tâches. Les NMCP actuelles sont fondées sur les critères minimaux d'efficacité opérationnelle liés au principe de l'universalité du service, soit évacuer des blessés par voie maritime, évacuer des blessés par voie terrestre, ramper à plat ventre ou sur les mains et les genoux, creuser des tranchées et transporter des sacs de sable.

Pendant le projet FORCE, on examinera ces tâches afin de faire en sorte que les aptitudes étudiées lors de l'évaluation annuelle correspondent au travail quotidien que doivent accomplir les militaires, que ce soit dans le cadre d'un emploi dans une garnison ou d'une mission à l'étranger. L'objectif global est de déterminer les tâches que tous les membres du personnel des FC peuvent s'attendre à devoir exécuter à titre de militaires.

L'étude portera sur tous les types de missions, tant au pays qu'à l'étranger, dont les missions de sécurité, de secours en cas de catastrophe, de soutien aux autorités civiles et de combat. On se servira de multiples sources d'information, notamment de rapports opérationnels, de sondages, de groupes de discussion et d'entrevues. Pour faire en sorte que le projet de recherche porte des fruits, les militaires doivent y participer activement, car, autrement, l'évaluation annuelle risque de ne pas correspondre réellement aux exigences des FC en matière de condition physique.

Pour obtenir plus de renseignements sur le projet, écrivez à Jacqueline Laframboise, gestionnaire de projets en capacités humaines, à Jacqueline.Laframboise@forces.gc.ca. Pour en savoir plus sur les cinq tâches courantes définies par le principe de l'universalité du service, rendez-vous au **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health-sante/pd/cfp-pfc-154/AN-D-fra.asp**.

Holiday home safety tips

We're coming up on a wonderful time of year to spend with friends and family, and to enjoy the splendour of holiday decorations.

As appealing as they are, these same decorations are at times inherently dangerous and can be a major contributing factor to injury and loss of life in our homes. Help your local fire and medical services keep the holiday season merry by keeping these safety tips in mind.

Smoke and carbon monoxide alarms should be tested regularly, especially before family gatherings during the holidays. This is after all, the season for candles and fireplaces.

Take the time to discuss and practise an **escape plan**; you never know when you and your family might need it.

Avoid burning wrapping paper in the **fireplace**.

Wrapping paper ignites suddenly and burns intensely, which may result in a dangerous flash fire. Before using your fireplace, have your **chimney** inspected and cleaned by a professional. Always check that the flue is open before lighting up.

Indoors or out, always use **decorative lights** that have been tested for safety by a recognized certification organization (CSA, ULC, etc.), indicating conformance with safety standards.

Check each set of lights, new or old, for broken or cracked sockets, frayed or bare wires, or loose connections, and discard damaged sets. Follow manufacturers' recommendations when stringing together multiple sets of lights. Be mindful of the length of extension cords and the load on them, because these factors can lead to overheating and cause fires. Never use electric lights on a metallic tree. The tree can become charged with electricity from faulty lights and a person touching a branch could be electrocuted.

Before using lights outdoors, check labels to be sure they have been listed for "outdoor" use. Outdoor lights should be securely fastened to trees, house walls, or other firm supports to protect the lights from wind damage. Use insulated staples to hold the strings in place, not nails or tacks, or run strings of lights through hooks (available at hardware stores). Plug all outdoor electric decorations into circuits with ground fault circuit interrupters (GFI) to avoid potential shocks.

Turn off all lights, indoors and outside, when you go to bed or leave the house.

When you buy an **artificial tree**, look for the "fire resistant" label. Although this label does not mean the tree will not catch fire, it does indicate the tree will resist burning and should extinguish quickly.

When purchasing a **live tree**, make sure it's freshly cut. A fresh tree is green, its needles are difficult to pull from branches, and when you bend the needles between your fingers, they do not break. The trunk butt of a fresh tree is sticky with resin, and when you tap the tree on the ground, it should not lose many needles. Cut a few inches off the trunk of your tree to expose fresh wood. This allows for better water absorption and will help keep your tree from drying out and becoming a fire hazard.

When you set it up at home, place it away from fireplaces and radiators. Because heated rooms dry live trees out rapidly, be sure to keep the stand filled with water. Place the tree out of the way of traffic and do not block doorways. Use only non-combustible or flame-resistant materials to trim a tree.

Choose **tinsel** or artificial icicles made with plastic or non-leaded metals. Leaded materials are hazardous if they're ingested by children.

Never use lighted **candles** on a tree or near other evergreens or flammable decorations. Always use non-flammable holders and place candles out of the reach of children.

Take special care to avoid sharp or breakable **decorations**. Keep trimmings with parts that are removable and/or small enough to be swallowed or inhaled out of the reach of children. Avoid trimmings that resemble candy or food, which may tempt a child to eat them.

Wear gloves to avoid eye and skin irritation while decorating with **spun glass (angel hair)**. Follow directions carefully to avoid lung irritation while decorating with **artificial-snow** sprays.

Have a safe and happy holiday season.

Un temps des Fêtes en toute sécurité

Bientôt, nous entamerons une magnifique période de l'année que nous passons en famille et entre amis, entourés de splendides décorations.

Aussi attrayantes soient-elles, ces décorations installées dans les maisons posent des dangers et peuvent causer des blessures, voire la mort. Aidez les pompiers et les services médicaux à faire du temps des Fêtes une période de joie en suivant les quelques mesures de précaution suivantes.

Les détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone doivent faire l'objet d'une vérification régulière, plus particulièrement avant les réunions de famille pendant les Fêtes, car c'est la saison des bougies et des feux de foyer.

Prenez le temps d'établir un **plan d'évacuation** et mettez-le à l'essai; vous ne savez jamais quand vous et votre famille pourriez en avoir besoin.

Évitez de brûler du papier d'emballage dans le **foyer**. Ce type de matière s'enflamme soudainement et brûle avec intensité, ce qui peut causer un dangereux embrasement. Avant d'utiliser votre foyer, faites inspecter et nettoyer la **cheminée** par un spécialiste. À chaque allumage, vérifiez si le conduit de fumée est ouvert.

À l'intérieur comme à l'extérieur, utilisez toujours des **lumières décoratives** conformes aux critères de sécurité d'un organisme reconnu (CSA, ULC, etc.).

Vérifiez chaque jeu de lumière, vieux et neuf, pour repérer des douilles cassées ou fissurées, des fils effilochés ou dénudés ou des fiches mal ajustées, et jetez les jeux endommagés. Suivez les recommandations du fabricant lorsque vous branchez des jeux de lumières ensemble. Pensez à la longueur des rallonges et à la charge demandée, car ces situations causent parfois une surchauffe et des incendies. N'utilisez jamais de lumières électriques dans un arbre en métal, car il peut se charger d'électricité à cause de lumières défectueuses, et une personne pourrait alors s'électrocuter en touchant une branche.

Avant de poser des lumières dehors, lisez les étiquettes pour être sûr que vous pouvez bel et bien les installer à l'extérieur. Les jeux de lumière extérieurs doivent être solidement fixés aux arbres, aux murs de la maison ou à d'autres supports fermes pour protéger les ampoules des dommages causés par le vent. Utilisez des broches isolées pour faire tenir les fils en place, non des clous ou des crampons, ou alors faites passer les fils des lumières dans des crochets (en vente dans les quincailleries). Branchez toutes les décorations électriques extérieures dans des circuits équipés de disjoncteur de fuite de terre pour éviter les chocs.

Éteignez toutes les lumières, intérieures et extérieures, quand vous allez vous coucher ou quand vous quittez la maison.

Lorsque vous achetez un **arbre artificiel**, cherchez l'étiquette précisant qu'il est résistant au feu. Même si ce type d'arbre peut malgré tout prendre feu, il résistera à la combustion et devrait s'éteindre rapidement.

Quand vous achetez un **arbre vivant**, veillez à ce qu'il soit fraîchement coupé. Ces arbres sont verts, les aiguilles sont difficiles à arracher des branches et elles ne se cassent pas quand on les plie entre ses doigts. De plus, le pied du tronc est collant en raison de la résine et quand on frappe l'arbre sur le sol, il ne devrait pas perdre beaucoup d'aiguilles. Coupez le tronc de votre arbre de quelques pouces pour exposer le bois frais, ce qui lui permettra de mieux absorber l'eau et de sécher moins rapidement; ainsi, il ne deviendra pas un risque d'incendie.

Quand vous installez un arbre à la maison, placez-le loin des foyers et des radiateurs. Étant donné que les pièces chauffées font sécher les arbres rapidement, veillez à ce que le socle soit toujours rempli d'eau. Placez l'arbre loin des aires passantes et ne bloquez pas les portes. Utilisez seulement des décorations ininflammables ou ignifugées pour décorer votre arbre.

Choisissez des **scintillants** ou des glaçons artificiels faits de plastique ou de métal ne contenant pas de plomb.

Les décorations contenant du plomb peuvent être dangereuses si les enfants en avalent.

N'allumez jamais de chandelles sur un arbre ou près d'autres plantes à feuilles persistantes. Utilisez toujours des chandeliers ininflammables et placez les chandelles hors de la portée des enfants.

Prenez particulièrement soin d'éviter les **décorations** acérées ou cassables. Gardez les garnitures composées de petites parties détachables hors de la portée des enfants pour les empêcher d'avaler ou d'inhaler ces minuscules pièces. De plus, évitez les garnitures qui ressemblent à des bonbons ou à de la nourriture, puisqu'un enfant pourrait avoir envie de les manger.

Portez des gants pour éviter l'irritation des yeux et de la peau en décorant à l'aide de **fibre de verre (cheveux d'ange)**. Suivez attentivement les directives sur le contenant afin d'éviter de vous irriter les poumons en décorant à l'aide de pulvérisateurs de **neige artificielle**.

Nous vous souhaitons de passer un temps des Fêtes en toute sécurité.